

L'APOLOGÉTIQUE: la défense de la foi chrétienne

Notes de cours par Raymond Teachout

DESCRIPTION DE COURS :

Ce cours présentera la définition, l'arrière-plan, la fondation et la nécessité de l'apologétique chrétienne. Les Ecritures seront la base d'une compréhension saine de la raison et de la foi et de leur relation l'une à l'autre. Le cours cherchera à présenter non seulement la responsabilité du chrétien de défendre sa foi devant un monde incrédule, mais aussi la manière avec laquelle cette défense doit être apportée.

BUT DU COURS :

Le cours aura comme but d'aider l'étudiant à 1) comprendre l'enseignement de la Bible sur la défense de la foi chrétienne, et 2) appliquer à la vie de tous les jours les principes encourus.

EXIGENCES DU COURS :

LECTURE :

- Alistair McGrath, Jeter des Ponts (Québec : éditions La Clairière, 1992), p. 1-260.
- Les notes supplémentaires du cours d'Apologétique de Richard Teachout
- 400 pages de lecture supplémentaire au choix parmi les livres de la bibliographie, (lecture non approfondie) (Utilisez les feuilles de lecture supplémentaire)

SURVOL :

Feuilletez au moins 10 livres de la Bibliographie pour vous familiariser de façon général avec leurs sujets traités et de leur approche générale. (Marquez les livres feuilletés sur une feuille à cet effet)

TRAVAIL ÉCRIT :

Résumé et critique d'un des livres ci-dessous :

(la lecture de ces livres ne comptent pas dans les 400 pages de lecture supplémentaire).

Jeter des ponts par Alistair McGrath (Editions La Clairière), p. 1-126

Jeter des ponts par Alistair McGrath (Editions La Clairière), p. 128-260

Voilà pourquoi je suis chrétien par C.S. Lewis (Ligue pour la lecture de la Bible), p. 1-123

La logique de la foi par Dale Rhoton (Editions Telos), p. 1-118

Dieu ni silencieux ni lointain par Francis Schaeffer (Editions Telos), p. 1-111

Echec au doute par Paul Little (Ligue pour la lecture de la Bible), p. 1-144

Le monde de l'évasion par Michael Green

*autres possibilités en anglais pour ceux qui connaissent l'anglais.

La recherche doit comporter une section qui résume les points principaux de votre livre et une critique présentant les points forts et/ou les points faibles du livre dans son contenu et dans son argumentation.

La recherche doit compter au moins 7 à 12 pages.

PRÉSENTATION ORALE

Chaque étudiant présentera sa recherche en classe et répondra aux questions, s'il y a lieu, du professeur et

des autres étudiants. L'étudiant aura entre 15 et 30 minutes pour faire sa présentation (à part des questions).

EVALUATION

| | |
|---------------------------|-------------|
| Lecture et survol | 0 % * |
| Participation en classe : | 10 % |
| Travail écrit : | 30 % |
| Présentation orale : | 10 % |
| 3 mini-tests : | 15 % |
| Examen final : | <u>35 %</u> |
| | 100 % |

* la lecture et le survol sont obligatoires et doivent être complétés pour la fin de la session.
L'étudiant qui ne complètera pas toute la lecture et le survol ne pourra réussir le cours.

BIBLIOGRAPHIE

Jeter des ponts par Alister McGrath (Editions La Clairière)
Voilà pourquoi je suis chrétien par C.S. Lewis (Ligue pour la lecture de la Bible)
Le fondement du christianisme ?? Par C.S. Lewis.
La logique de la foi par Dale Rhoton (Editions Telos), p. 1-118
Dieu ni silencieux ni lointain par Francis Schaeffer (Editions Telos), p. 1-111
Echec au doute par Paul Little (Ligue pour la lecture de la Bible), p. 1-144
Le monde de l'évasion par Michael Green
Voir À la dérive de l'évangile. (Raymond Teachout)

Plaidoyer pour une foi intelligente par John Stott
Impact et crédibilité du christianisme par Francis Schaeffer
Croire, à quoi bon ? par Gerhard Bergmann
La mort de Dieu par John Warwick Montgomery

The Defense of the Faith, par Cornelius Van Til
Classical Apologetics par R.C. Sproul, John Gerstner et Arthur Lindsley
Death in the City par Francis A. Schaeffer
Set Forth your Case par Clark H. Pinnock
A Lawyer Examines the Bible par Irwin H. Linton
A Ready Defense par Josh McDowell
Mere Christianity par C.S. Lewis
The Evidence for the Resurrection par Sir Normal Anderson
Adrift from the Gospel par Raymond Teachout (ch. 4-5)

INTRODUCTION:

1. “Comment êtes-vous venu à Christ?” ...
2. “Pourquoi êtes-vous venu à Christ?” ...
 - a. Était-ce parce que vous étiez convaincu?
 - b. Était-ce parce que vous avez cru?

(Voir Act. 18:28; Act. 14:1)

VERSET CLÉ : 1 Pierre 3:15 (À mémoriser)

L'apologétique fait partie intégrale de la marche chrétienne normale.

SECTION 1 — SURVOL DU SUJET

I. LA DÉFINITION DE L'APOLOGÉTIQUE

A. L'origine du terme

1. Du nom grec apologia (apologia)

- a. Sens : une réponse, une défense orale.
- b. Utilisé 8 fois dans le NT

- (1) Act 22:1. Hommes frères et pères, écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour ma défense!
- (2) Act 25:16 Je leur ai répondu que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un homme avant que l'inculpé ait été mis en présence de ses accusateurs, et qu'il ait eu la faculté de se défendre sur les choses dont on l'accuse.
- (3) 1 Cor. 9:2-3 Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent.
- (4) 2 Cor. 7:11 Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.
- (5) Phil. 1:7,16 Il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon coeur, soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Évangile, vous qui tous participez à la même grâce que moi. ... Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile
- (6) 2 Tim. 4:16 Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé!
- (7) 1 Pierre 3:15 Mais sanctifiez dans vos coeurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à

vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,

2. Du verbe grec *apologeomai* (*apologeomai*)
 - a. Sens : donner une réponse à des accusations spécifiques
 - b. Utilisé 10 fois dans le NT
 - (1) Luc 12:11; Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz;
 - (2) Luc 21:14; Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense;
 - (3) Act. 19:33; Alors on fit sortir de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait parler au peuple.
 - (4) Act. 24:10; Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit: Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je prends la parole pour défendre ma cause.
 - (5) Act. 25:8; Paul entreprit sa défense, en disant: Je n'ai rien fait de coupable, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César
 - (6) Act. 26:2, 24; Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me justifier devant toi de toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs ... Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute voix: Tu es fou, Paul! Ton grand savoir te fait déraisonner.
 - (7) Rom. 2:15; ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.
 - (8) 2 Cor. 12:19 Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification.

B. DÉFINITION: La défense du christianisme biblique.

C. D'autres définitions :

1. "La défense intellectuelle de la foi chrétienne. Les sujets qui sont traités traditionnellement à l'intérieur de l'apologétique chrétienne incluent : la relation entre la foi et la raison, les preuves de l'existence de Dieu, création versus évolution, le problème du mal et du péché, les miracles et les lois de la nature, l'évidence de la résurrection et l'inspiration des Écritures. Dans les milieux évangéliques contemporains, les discussions à propos de la méthodologie incluent la différence entre deux écoles de pensées, communément connues comme 'évidentialisme' et 'présuppositionalisme.' "

"The intellectual defense of the Christian faith. Topics traditionally dealt with in apologetics include the relationship of faith and reason; proofs for the existence of God; creation and evolution; the problem of evil; miracles and natural law; evidence for the resurrection of Christ; the inspiration of Scripture. In contemporary evangelical circles discussions of methodology in apologetics usually involve the difference between the schools commonly known as evidentialism and presuppositionalism." J.J. Davis, *Theological Primer*, 18.

2. "Dans son sens le plus limité, l'apologétique veut dire la défense individuelle de la foi d'un chrétien. Dans un sens plus large, c'est la réponse du chrétien aux attaques qui surviennent contre lui, contre sa doctrine et sa foi et sur toute la révélation donnée dans les Écritures. Dans son sens le plus complet, c'est la défense et la justification de la foi chrétienne et de la révélation donnée dans les

Saintes Ecritures contre les attaques des sceptiques et des incroyants, ainsi que le développement d'une présentation évangélique positive des faits donnés dans la Bible, l'aspect raisonnable de la révélation de Dieu à l'homme dans l'Ecriture, et le fait qu'elle est entièrement suffisante pour répondre aux besoins spirituels de l'homme. L'apologetique est alors non seulement un exercice négatif et défensif, mais aussi positif et offensif. Ce n'est pas seulement à utiliser pour la défense de l'Evangile, mais également pour sa propagation."

"In its narrowest sense apologetics means the defense of the faith of an individual Christian. In a broader sense it is the answer of the Christian to attacks upon himself, his doctrine and faith, and all the revelation given in the Scriptures. In its fullest sense apologetics is the defense and justification of the Christian faith and of the revelation given in the Holy Scriptures against the attack of doubters and unbelievers, plus the development of a positive evangelical presentation of the facts given in the Bible, the reasonableness of God's revelation to man in Scripture, and its ample sufficiency alone to meet the complete spiritual needs of man. Apologetics is then not only a negative and defensive but also a positive and offensive exercise. It is not only to be used in defense of the gospel but also in its propagation." Allan Killen

3. "L'apologetique chrétienne est cette science théologique qui met de l'avant les preuves que le christianisme est la religion surnaturelle, autoritaire et finale, autant pour nous que pour tous. En un mot : la religion absolue."
"Christian apologetics is that theological science which sets forth the proofs to the reason that Christianity is the supernatural, the authoritative, the final religion, equally for us and for all men; in a word, the absolute religion."
William Brenton Greene, Jr. (old Princeton, cité dans vanTil, p. 268).
4. "L'apologetique chrétienne est cette discipline dans laquelle un effort intelligent est faite face à un monde incroyant, en vue de défendre la vérité que réclame la foi chrétienne, spécifiquement sa réclamation d'avoir la connaissance exclusive et vraie du Dieu vivant et vrai, d'une manière conséquente avec l'Ecriture."
"Christian apologetics is the discipline wherein an intelligent effort is made to defend before an unbelieving world the truth claim of the Christian faith, specifically its claim of exclusive true knowledge of the living and true God, in a manner consistent with the teaching of Scripture." Robert Reymond, *The Justification of Knowledge*, p.1.
5. "L'étude de la clarification et de la défense du système total de la Trinité biblique, incluant les références aux attaques contre le système total ou contre tout élément de base inhérent au système."
"Premièrement, il y a bien sûr le noyau de vérité à défendre et à clarifier. Deuxièmement, la défense doit être fondée sur le système biblique et en même temps l'apologiste doit être entièrement dévoué à être au courant de ce qui est dit contre cette position dans les situations contemporaines."
"... a study of the clarification and defense of the total system of biblical Trinitarianism with reference to specific attacks against the total system, or against any of the basic elements inherent within the system." "First, there is obviously a core of truth to be defended and clarified." "Second, ... the defense must be finally rooted in the biblical system, and at the same time the defender must be vitally and keenly committed to an awareness of what is being said against the position in contemporary situations." Frederic R. Howe, *A Comparative Study of the Work of Apologetics and Evangelism*, Bib. Sac. (October-December, 1978).
6. "Une défense rationnelle du christianisme." "a rational defense of Christianity." E. J., Carnell
7. "L'apologetique est la défense raisonnée de la foi chrétienne" "Apologetics is the reasoned defense of the Christian faith." Sproul, Gerstner, Lindsley, *Classical Apologetics*.

8. “L’apologétique est donc ici comprise comme étant la tentative de démontrer la véracité du christianisme et la viabilité des suppositions du théologien... C’est une démonstration philosophique, théologique et historique de la véracité du christianisme. L’apologétique chrétienne n’est jamais indépendante de la théologie chrétienne. La théologie est primaire.”
"Apologetics, therefore, is here understood to be the attempt to demonstrate the truthfulness of Christianity and the viability of the theologian's assumptions. . . it is a philosophical, theological, and historical demonstration of the truthfulness of Christianity. Christian apologetics is never independent of Christian theology. Theology is primary."
Ronald B. Mayers, Both/And: A Balanced Apologetic.
9. “L’apologétique chrétienne est la justification et l’attestation du vrai christianisme biblique à la fois dans sa défense (apologia) et sa propagation (kerugma)”
"Christian apologetics is the justification and vindication of true Biblical Christianity both in its defense (apologia) and propagation (kerugma)." Dr. Rolland McCune

II. ATTITUDES face à L’APOLOGÉTIQUE

- A. Pas besoin, pas possible
- B. Pas besoin, mais possible
- C. Besoin, mais pas possible
- D. Besoin et possible.

Pas possible : les agnostiques, les athées, les fidéistes

III. ARRIÈRE-PLAN ET CONTEXTE DE L’APOLOGÉTIQUE : CONFLIT

A. Introduction :

- 1. Pas de conflit : pas besoin d’apologétique (Pas d’offensive ni de défensive)...
- 2. Une défense du christianisme présuppose une position contraire qui attaque ou questionne le christianisme.
- 3. Voir Gen. 3:15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t’écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.
- 4. Jean 15:18-19 Si le monde vous hait, sachez qu’il m’a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n’êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

B. CONFLIT EXTERNE : L’ÉGLISE vs. LE MONDE (Pris et adapté des notes de Reisacher)

- 1. Bref arrière-plan historique
 - a. L’Église est pure au commencement. Le monde est à l’extérieur. Les chrétiens défendent la foi face aux païens et aux Juifs incrédules. (Ex. Paul).
 - b. L’Église devient corrompue à mesure que des traditions non bibliques y sont adoptées.
 - c. “L’Église” prend contrôle de l’empire au 4^e siècle.
 - d. L’apologétique change puisque maintenant le système du “monde” est à l’intérieur de l’“Église”. En dehors de l’“Église” il n’y a que le Judaïsme et l’Islam. Les apologistes écrivent contre ceux-ci.
 - e. Le “monde” devient fatigué de ne rester qu’à l’intérieur de l’“Église”. Au 16^e siècle, le

- “monde” pleinement séculier commence. La brèche entre l’ “Église” et le séculier commence.
- f. Au 16e siècle, la réformation aussi prend place.
 - g. Les philosophes et les humanistes poussent la liberté de pensée et la tolérance, ce qui mènent éventuellement à l’athéisme.
 - h. Les apologistes du 18e siècle font des concessions pensant défendre l’ “Église”. Ceci mène au déisme, voulant rendre la religion assez rationnelle pour satisfaire le monde. Concernant la Bible, les concessions se multiplient et la “haute-critique” vient de naître.
 - i. Au 19e siècle, de nombreux apologistes utilisaient le monde scientifique pour confirmer la Bible. Les problèmes sont survenus lorsque le monde scientifique s’est détourné d’une science à la base théiste (créationniste), en faveur d’une science à la base humaniste et darwinienne (évolutionniste).

2. LIGNES DE DÉMARCATIION DU CONFLIT

- a. Le conflit prend place entre la vraie Église et le monde, et c’est là que les apologistes doivent intervenir. Le monde utilise le silence et la moquerie, comme il l’a fait au 1er siècle contre la “secte” des chrétiens. Il avait confondu le christianisme avec le judaïsme, tout comme aujourd’hui, il confond le vrai christianisme avec l’ “Église” mondaine.
- b. Cependant, le conflit prend place aussi, en réalité, au niveau personnel (à l’intérieur de nous, dans nos pensées). La guerre spirituelle est une affaire de pensées : “à être renouvelés dans l’esprit de votre intelligence” (Eph. 4:23).
 - (1) Col 1:21 Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises oeuvres, il vous a maintenant réconciliés ...
 - (2) Eph 4:18 Ils ont l’intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l’ignorance qui est en eux, à cause de l’endurcissement de leur coeur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d’impureté jointe à la cupidité.
 - (3) Eph 2:3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...
 - (4) Rom 8:5 Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s’affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l’esprit s’affectionnent aux choses de l’esprit.
 - (5) 1 Jn 5:20 Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu’il nous a donné l’intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C’est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle.
 - (6) Eph 1:18 et qu’il illumine les yeux de votre coeur, pour que vous sachiez quelle est l’espérance qui s’attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu’il réserve aux saints,
 - (7) Luc 10:27 Il répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.
 - (8) 1Pi 1:13.C’est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres...
 - (9) 2Ti 1:7 Car ce n’est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d’amour et de sagesse.
 - (10) 2Th 2:2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler ...
- c. C’est pourquoi la plupart des stratégies de Satan sont liées à la tromperie.

- (1) 2 Thess 2:9-10 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.
 - (2) 2 Cor 11:13-15 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres.
 - (3) Eph. 4:22 du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses
 - (4) Eph. 4:14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction
- d. Remarquez le contraste la pensée du non-régénéré à celle du chrétien
- (1) Les marques de l'entendement chrétien (adapté des notes de Pettegrew)
 - (a) théologique (pensées dirigées vers Dieu)- Prov. 9:10
 - (b) historique / factuel- 1 Cor. 10:1ff
 - (c) humanitaire - Jac 1:27; Mat. 10:31
 - (d) éthique - Rom. 12:9, 21
 - (e) vrai - Phili. 4:8
 - (f) esthétique - Phili. 4:8.
 - (g) humble (comme Christ) - Phil. 2:5
 - (2) l'entendement non-régénéré
 - (a) Vain - Eph. 4:17
 - (b) Stupide, sans intelligence - Rom. 1:21
 - (c) Assombri; obscurci - Rom. 1:21; Eph. 4:17
 - (d) Souillé- Tit 1:15

Objections,

pourquoi appuyer notre foi en la Bible, elle est écrite par les hommes?
Besoin d'être sauvé? Je ne ressens pas le besoin.

Questions:

Type:

Pourquoi des guerres si Dieu existe?

Pourquoi plusieurs religions?

Pourquoi hommes si méchants?

Pourquoi la foi et ou te mènent?

Objections:

je crois pas en Dieu...

Je suis déjà un bon chrétien.

Je ne veux pas croire en un Dieu qui met les gens en enfer.

Jésus a déjà fait ce qu'il a fait, le salut. On peut passer à d'autres choses...

Objection:

la Bible

- Jésus ne peut pas être homme et Dieu en même temps.
- Dieu a maudit les noirs. C'est à cause de la Bible que les noirs ont été esclaves

Universalité

C. CONFLITS INTERNES

1. Exemple biblique : Adam et Ève. (Tiré et adapté des notes de Reisacher)

- a. Dieu a dit à l'homme que s'il mangeait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il mourrait certainement. Ève s'est fait dire le contraire par Satan. Elle a trouvé que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ... Elle a donc découvert les choses terrestres : le "bon", l' "agréable" et le "vrai".
- b. Eve avait dans son intelligence une conscience triple ou une triple connaissance.
 - (1) La connaissance du divin,
 - (2) la connaissance diabolique, et
 - (3) une connaissance pseudo-expérimentale. ... Puisque l'expérience avait à faire avec l'apparence des choses et ne se conformait pas à la réalité des choses, selon l'ordre dans lequel Dieu a tout créé.
- c. Il y avait tension entre ces trois "connaissances". La tension ne pouvait durer. Eve a effacé la première par les doutes, et a choisi de préférer les autres : premièrement à la connaissance diabolique qui la rassurait et la flattait (vous serez comme des dieux...); ensuite à la connaissance pseudo-experimentale qu'elle s'est acquise. L'harmonie était possible entre la connaissance diabolique et sa connaissance pseudo-experimentale.
- d. Quand Adam et Eve ont péché, un quatrième type de connaissance est venu. Ils ont vu qu'ils étaient nus. Ils ont ainsi connu la justice de Dieu et ils ont eu peur. De voir le péché et de savoir que Dieu peut le voir aussi, conduit invariablement à la peur. C'est pourquoi ils se sont tous les deux cachés, en plus d'essayer de cacher leur nudité. L'action de se cacher démontre le refus de se repentir.
- e. Cette quatrième connaissance (celui de leur péché et/ou des conséquences de leur péché) est venu contrer la connaissance diabolique et pseudo-expérimentale. La tension ne pouvait durer. Ils devaient soit 1) ôter Dieu ou 2) se repentir et revenir à Dieu. Ils ont choisi la première "solution" (qui n'en est pas une) en essayant de se cacher. Nous savons que la deuxième solution n'est possible qu'en Jésus-Christ.

2. CONFLITS MODERNES

- a. Pour l'homme d'aujourd'hui, les tensions viennent sous des formes différentes que celles expérimentées par Adam et Ève. Toutefois, ce qui est en jeu demeure pareil. La parole de Satan s'oppose toujours à la Parole de Dieu. À ces deux "paroles" vient l'homme qui rajoute sa propre "parole" (connaissance), qu'il pense être basée sur son expérience.

- b. Par l'évangélisation, la Parole de Dieu est amenée à l'homme. Pourtant Satan est toujours là en train de chuchoter : "Dieu a-t-Il réellement dit ?" puis : "Non, Dieu n'a pas dit..." (cf. Mat. 13:9). Satan commence toujours par des doutes.
- c. L'homme se sent libéré. Il devient comme un dieu, se faisant sa propre science et son propre monde.
- d. L'homme ultime de cette sorte est l'homme inique : 2 Th. 2:3-4.

IV. BUT DE L'APOLOGÉTIQUE

A. CONCERNANT LES INCRÉDULES

- 1. De donner raison de notre espérance (1 Pi 3:15)
- 2. De presser à croire (Jean 20:30-31)

B. CONCERNANT LES CROYANTS

- 1. De fortifier
 - a. Paul aux Corinthiens (comme sur la résurrection) 1 Cor. 15:5-8, 12.
 - b. Paul aux Romains (donne des raisons pour le salut : Abraham [chap 4], Adam [chap 6], etc.)
 - c. Luc à Théophile (Luc 1:1-4)
 - d. Jean dans son 1er épître (5:13)
- 2. De protéger les brebis
 - a. Paul aux Galates (pourquoi croire dans le salut par la foi ?) G al. 1:7 "there be some that trouble you, and would pervert the gospel of Christ."
 - b. Combattre pour la foi et protéger les brebis sont intrinsèquement reliés
 - (1) Jude 3-4 Beloved, when I gave all diligence to write unto you of the common salvation, it was needful for me to write unto you, and exhort [you] that ye should earnestly contend for the faith which was once delivered unto the saints. For there are certain men crept in unawares, who were before of old ordained to this condemnation, ungodly men, turning the grace of our God into lasciviousness, and denying the only Lord God, and our Lord Jesus Christ.
 - (2) Act 20:27-31 For I have not shunned to declare unto you all the counsel of God. Take heed therefore unto yourselves, and to all the flock, over the which the Holy Ghost hath made you overseers, to feed the church of God, which he hath purchased with his own blood. For I know this, that after my departing shall grievous wolves enter in among you, not sparing the flock. Also of your own selves shall men arise, speaking perverse things, to draw away disciples after them. Therefore watch, and remember, that by the space of three years I ceased not to warn every one night and day with tears.
 - c. La défense de la foi n'est pas seulement face aux sceptiques du dehors, mais face aux loups à l'intérieur.

C. Connaître ce que tu crois et pourquoi tu le crois.

- 1. "Je le crois parce mon pasteur le dit" Est-ce suffisant?
- 2. Sois préparé.

V. RAISONS DE DÉFENDRE LA VÉRITÉ (Ordre croissant de priorité)

A. Pour des raisons pragmatiques — pour la cause du nécessaire.

- 1. Conflit avec le sécularisme, fausses religions, avec le monde.
- 2. Conflit avec le faux christianisme et les apostats

B. Pour des raisons philosophiques — pour la cause d'un entendement sain

- 1. Les idées ont leurs conséquences. Cf. Prov. 23:7
- 2. Dieu nous a donné un esprit de sagesse (lit. pensée saine) pour le témoignage de l'Évangile. 2Tim. 1:7,8 For God hath not given us the spirit of fear; but of power, and of love, and of a sound mind. Be not thou therefore ashamed of the testimony of our Lord, nor of me his prisoner: but be thou partaker of the afflictions of the gospel according to the power of God;

- C. Pour des raisons sotériologiques — pour la cause du salut. Jude 3
 - 1. La seule espérance d'un monde perdu est Christ
 - 2. Si le christianisme n'est pas défendu et s'il est perverti, que feront les perdus?
- D. Pour des raisons doxologiques — pour la cause de la gloire de Dieu Mat. 5:13-16

SECTION 2 — LES FONDATIONS DE L'APOLOGÉTIQUE

(adapté des notes
de Steve Loeffler)

I. ÉPISTÉMOLOGIE — l'étude du comment nous arrivons à connaître

A. Les aspects de la connaissance (Questions applicables)

1. Qu'est-ce que l'esprit, au sens de la faculté de penser ? -- la faculté de connaître
2. Qu'est-ce qui est connu ? -- l'objet à connaître
3. Qu'est-ce que connaître ? -- la nature de connaître
4. Qu'est-ce qui est vrai ? La relation de "connaître" et de la réalité
(D'un aspect technique la relation de ce qui est cru d'être connu versus la réalité puisque connaître présuppose l'exactitude [celui qui est dans l'erreur ne connaît pas réellement])
5. Quelles sont les sources de la connaissance ? -- la manière de connaître

B. La nature de connaissance: est-ce que la connaissance est subjective ou objective ?

1. Subjective: La connaissance est dépendante des sentiments, des pensées et des expériences.
2. Objective: la connaissance est indépendante des sentiments, des pensées et des expériences.
(Indépendante - pas au sens que nos sentiments, pensées, sont complètement dissociés de la connaissance, mais au sens que ce n'est pas notre vécu, expérience, pensée, qui détermine le sens de la chose. On cherche à comprendre le sens en soi de la chose, avec notre pensée, notre intelligence, etc.) On part de ce qu'on a déjà appris, pour apprendre de nouvelles. On doit tester ce qu'on pense connaître d'une chose, voir si ça se conforme vraiment à ce qu'elle est en soi.
Bien des gens se satisfont avec leur connaissance au sens subjectif: Pour moi, tel verset veut dire telle chose, et ne cherche pas à savoir vraiment ce que le sens du verset est en soi.
3. Distinction: : ça dépend de comment tu définis la connaissance.
 - a. La "connaissance" au sens populaire est subjective dans le sens que ce que tu "connais" est dépendant de tes sentiments, tes pensées et de tes expériences. Mais tu peux être trompé, et croire que tu connais quelque chose tandis que tu ne connais pas réellement (cf. 2 Cor. 11:14 [Satan est trompeur]; Eph. 4:14)
 - b. La VRAIE connaissance est objective, et dans ce sens la connaissance peut être comprise par la réalité. Dans ce sens, la connaissance / réalité (ou plutôt la connaissance de la réalité) est indépendant de nos sentiments, de nos pensées ou de nos expériences.

C. Nature de la réalité gouvernant la logique

1. Nous savons qu'Aristote a élaboré sa logique sur trois principes ou postulats
 - a. Le principe d'identité : A est A, qui donna lieu au postulat suivant : "tout ce qui est est", de là ce qui est vrai est vrai, ce qui est faux est faux, ce qui est bon est bon, ce qui est mauvais est mauvais.
 - b. Le principe de contradiction : A n'est pas non-A : "rien ne peut à la fois être et ne pas être, une proposition ne peut être vraie et fausse en même temps", d'où ce qui est vrai n'est pas faux, ce qui est faux n'est pas vrai; ce qui est bon n'est pas mauvais, ce qui est mauvais n'est pas bon.
 - c. Le principe du tiers exclu : il n'y a pas de milieu entre A et non-A : "tout doit ou bien être ou bien ne pas être : une proposition est soit vraie, soit fausse", d'où toute chose est soit bonne soit mauvaise.

Aristote a décrit ces postulats comme régissant "les lois de la pensée", alors qu'il s'agissait en

réalité de principes mathématiques.

Cette logique, appelée également logique par opposition, est le fondement de la conception dualiste qui a structuré les langages, les modes de pensée, et les comportements en Occident de l'antiquité à nos jours, en fonction des mécanismes de pensée induits par ces trois principes.

Lois d'Aristote sur la logique

2. "La loi de la contradiction ne doit pas être prise comme un axiome précédent Dieu ou étant indépendant de Dieu. La loi est de penser divinement."

"The law of contradiction is not to be taken as an axiom prior to or independent of God.

The law is God thinking" (The philosophy of Gordon H. Clark, p. 57)

(Ces principes de logiques élaborés par Aristote, sont ce que Dieu a établi, non seulement dans la nature, mais aussi dans Sa Parole.

- Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! Esa.

5:20

- Les lois du ciel. Les lois de l'univers....

Job 28:26 Quand il donna des lois à la pluie, Et qu'il traça la route de l'éclair et du tonnerre,

Job 38:33 Connais-tu les lois du ciel ? Règles-tu son pouvoir sur la terre ?

Jér. 31:36-37 Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Eternel, La race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. Ainsi parle l'Eternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, Si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, Alors je rejetterai toute la race d'Israël

Jér. 33:25-26 Ainsi parle l'Eternel : Si je n'ai pas fait mon alliance avec le jour et avec la nuit, Si je n'ai pas établi les lois des cieux et de la terre, Alors aussi je rejetterai la postérité de Jacob et de David, mon serviteur,

3. Quand Dieu affirme que Sa Parole est la vérité (Jean 17:17) et qu'Il ne peut mentir (Nom. 23:19; Tit 1:2), Il indique que c'est Lui, la source originale de "rationalité", qui détermine ce qui est vrai et faux pour Lui-même et pour ses créatures en conformité avec Son caractère éternel et/ou ses attributs éternels.

2 Tim. 2:13... Dieu ' ne peut se renier lui-même.'

D. La communication de la connaissance : points de vue sur le langage.

1. Non-équivalent : le langage n'est pas équivalent à la réalité. La réalité est obscure et ne peut être comprise; surtout entre Dieu et l'homme. Ainsi, on ne peut pas parler de Dieu en termes qui seraient significatifs
2. Équivalent : les paroles que j'utilise sont totalement équivalentes à la réalité. Ainsi, on peut comprendre complètement.
3. Analogique : le langage est descriptif de la réalité; les mots donnent une description, une représentation de la réalité (Thomas d'Acquin).
4. Enseignement biblique : Dieu nous a donné sa révélation en paroles, et ceci nous rend redevable (2 Cor. 5:10; Apoc. 20:11ff; Hébr. 4:13; voir Jean 12:48; Jean 15:22). Ainsi les paroles sont

significatives et nous communiquent la réalité. Cependant, Dieu ne nous a pas révélé toute chose, ainsi nous ne pouvons pas comprendre complètement Dieu, ni connaître tout ce qui est à connaître.

- a. Deut. 29:29 The secret [things belong] unto the LORD our God: but those [things which are] revealed [belong] unto us and to our children for ever, that [we] may do all the words of this law.
- b. Luke 16:31 If they hear not Moses and the prophets, neither will they be persuaded, though one rose from the dead.

E. Problèmes/questions qui ont créé un chaos de réponses multiples.

1. La vraie connaissance est-elle possible ? (La réalité pourra-t-elle jamais être connue?)
2. Si c'est possible, est-ce complet ? (l'entière réalité pourra-t-elle jamais être connue?)
3. D'où vient la vraie connaissance ?

II. PHILOSOPHIES MAJEURES (général / point de vue sur la réalité) systèmes de pensée métaphysique.

A. Monisme - cf. Naturalisme Tout peut être expliqué naturellement; croyance uniquement dans le monde physique. "Système métaphysique qui considère l'univers issu d'un élément unique."*

B. Dualisme : " système philosophique, selon lequel l'univers a été formé et continue d'exister par le l'affrontement de deux principes également nécessaires et éternels." *

Le dualisme de Kant : deux réalités : le physique et le spirituel
voir Turning Point p. 36-40

Versus Supernaturalisme : (le Créateur et la créature)

C. Pluralisme - cf. Mysticisme Rien n'est pareil, tout change; il y a une multitude de réalités. Chacun a sa propre réalité. "Doctrinophilosophique s'insurgeant contre la recherche d'une unité causale parce que chaque être de l'univers peut être unique de son espèce, et consacrer la pluralité des êtres." *

* dictionnaire Belisle de la langue française du Canada

III. VISIONS-DU-MONDE MAJEURES ("world views in conflict" by Ronald Nash) Cf. Col. 2:8

Vision du monde
Notez la différence

If I should cast off this tattered coat and go free into
the night sky; If I should find nothing there but a
vast blue, echoless, ignorant--what then?
(Stephen Cane)

Si je devais me dépouiller de ce manteau en
lambeaux et m'élancer vers la voûte céleste. Si je ne
devais y trouver qu'un énorme azur, sans écho et
ignorant. Puis après ?

(Ps. 8)

Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains,
La lune et les étoiles que tu as créées:
Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes
de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes
garde à lui?

Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, Et tu l'as
couronné de gloire et de magnificence.

Tu lui as donné la domination sur les oeuvres de tes
mains, Tu as tout mis sous ses pieds,

A. Qu'est-ce qu'une "vision du monde" ou "conception de l'univers" ?

1. Définition

a. James Sire, "The Universe Next Door"

Une vision du monde est un ensemble de présuppositions (qu'on assume) auxquelles on tient subconsciemment ou consciemment à propos de ce qu'est la nature générale de l'univers. C'est ce que nous croyons sur la réalité ultime et ses relations avec la vie de tous les jours.

b. Ronald Nash, "World Views in Conflict"

(1) Une vision du monde est un diagramme conceptuel par lequel on place toutes nos croyances et par lequel nous interprétons et jugeons de la réalité. En termes plus simples, une vision du monde est un set de croyances concernant les questions les plus importantes de la vie.

c. Ça répond aux questions : pourquoi suis-je ici et que dois-je faire?

2. Déterminations -- qu'est-ce qui détermine notre conception de l'univers?

a. Convictions et/ou

b. Culture (famille, société, coutumes, etc.).

3. Limites et détails d'une conception de l'univers.

a. Concernant Dieu : Y-a-t-il un Dieu ? Est-Il infini, fini?

b. Concernant la réalité : Quelle est la relation entre Dieu et le monde?

c. Concernant la connaissance : voir ci-haut...

d. Concernant la question d'éthique : Comment l'homme doit-il agir? Y a-t-il une moralité absolue ? Qui détermine ce qui est juste ? Etc...

e. Concernant l'homme : Que sommes nous ? Des machines, des animaux... ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?

B. Pourquoi est-ce si important ? Cela aborde les questions importantes de la vie

1. Qu'est-ce que la réalité ultime ? Métaphysique, croyance dans le visible et l'invisible...
2. Quelle est l'origine de la vie ? Cosmogonie, l'origine du cosmos.
3. Quelle est la nature du monde autour de nous ? Cosmologie
4. Quelle est la nature des êtres humains ? Anthropologie, psychologie.
5. Comment distingue-t-on le bien du mal ? Ethicologie, l'étude du bien et du mal.
6. Comment sait-on si on connaît ? Epistomologie, l'étude de la connaissance et comment on y arrive.
7. Qu'est-ce qui arrive à quelqu'un après la mort ? Thanatologie, étude de la mort, eschatologie.
8. Quel est le sens de l'histoire humaine ? Historiographie, l'étude du passé.

C. Quelle sont les grandes "conceptions de l'univers" / "visions du monde" ?

1. Points de vue THÉISTES

a. DÉISME

- (1) Dieu a démarré l'univers, puis l'a laissé à lui-même.
- (2) point de vue populaire vers les 17-18e siècle; basé sur le rationalisme.
- (3) pas de supernaturel; l'univers est un système fermé et Dieu est à l'extérieur de celui-ci.

b. PANTHÉISME

- (1) Dieu est tout, tout est Dieu
- (2) vieux point de vue; scientologie; mormonisme; hindouisme, Nouvel Âge; mysticisme.
- (3) La réalité devient de plus en plus la conscience universelle. Devenir un avec l'Un par la méditation, rites religieux, etc...
- (4) Similaire au prochain : panenthéisme

c. PANENTHÉISME

- (1) Dieu est en tout, pas distinct de la création. Donc la création n'est pas vraiment une création. Dieu n'est pas distinct de l'univers.
- (2) comme une âme vis-à-vis d'un corps, "Dieu" est vis-à-vis de l'univers, changeant avec.

d. THÉISME CHRÉTIEN (Ceci est plus qu'un point-de-vue, mais est la vérité).

Dieu est au-dessus de tout et distinct de Sa création (l'univers), quoique présent dans son univers (par son Omnipotence) et révélé à l'intérieur de Son univers (donc, connaissable).

2. POINTS DE VUE ATHÉES

a. AGNOSTICISME -- nous ne pouvons pas savoir/connaître. La connaissance est impossible.

b. NATURALISME

- (1) L'homme est l'animal le plus développé et tout ce qu'il y a dans l'univers est ce qu'on peut voir.
- (2) "Le cerveau sécrète les pensées comme le foie sécrète les jus intestinaux." Julian de LaMattrie

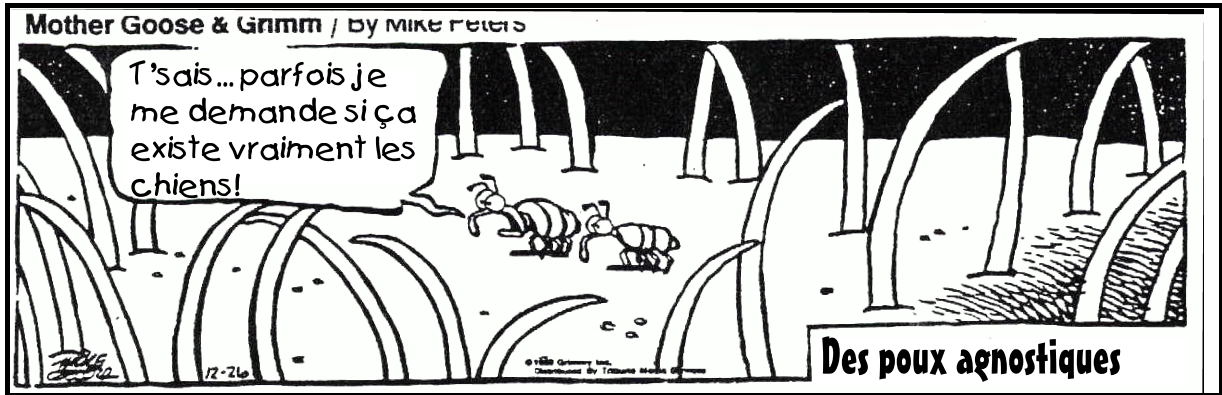
(3) Pas de but dans la vie, pas de vie après la mort Tout ce qu'il y a c'est ... 1 Cor. 15:32. Si les morts ne ressuscitent pas, Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

- c. NIHILISME - C'est le naturalisme avec une perspective négative
- d. EXISTENTIALISME (En tant que vision du monde)
 - (1) Le naturalisme avec une perspective positive pour l'homme
 - (2) similaire à l'hédonisme... (Vivre pour le moment présent, retirer le plus de la vie, faire votre propre réalité)
- e. HUMANISME
 - (1) l'homme est sa propre autorité
 - (2) La solution aux problèmes de ce monde est en l'homme. Il n'a qu'à l'amener.

D. PROBLÈMES

- a. Déformation de la distinction entre Dieu et l'homme.
- b. Négation de l'essence et de l'ampleur du problème de l'homme (péché).
- c. Il n'y a d'autre solution aux problèmes de l'homme que d'essayer de faire mieux.
- d. Une vie dénuée de sens en théorie, non pas en réalité (tout le monde cherche à vivre pour quelque chose).
- e. Négation des absolus moraux en théorie (jusqu'à ce qu'ils se sentent traités injustement).
- f. Aucune base pour la moralité
- g. Seul le christianisme possède des réponses adéquates :
 - (1) Dieu et sa création sont distincts, séparés.
 - (2) Dieu est celui qui donne un sens à la vie.
 - (3) Dieu est la base de la moralité.
 - (4) Dieu est la seule solution au problème du péché de l'homme.
 - (5) Dieu explique l'origine de l'homme et son sens d'une vie après la mort.
- h. Le problème du péché se retourne, en fait, contre le sceptique, puisqu'il est encore dans son péché, sans l'espoir de mériter le pardon par ses efforts. Combien de religions enseignent la flagellation dans le but de se châtier et d'apaiser la colère furieuse d'un dieu saint ? Combien de "sécularistes" ou séculiers, démolissant quelconque religion, tentent d'ignorer le péché et en sont en réalité plus asservis, récoltant les conséquences ? (Le sens universel de la moralité (Rom. 2:15) est bien expliqué dans la 1ere partie du livre de C.S. Lewis)

IV. PHILOSOPHIES entourant la CONNAISSANCE Comment peut-on connaître la vérité?



Col 2:6-8 Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.

D'un coup d'oeil:

1. Les "révélationnistes" disent : en se le faisant dire (par Dieu, le seul qui sait)
2. Les "rationnalistes" disent : en pensant (connaître est essentiellement fondé sur la raison innée interne)
3. Les "empiricistes" disent : en ressentant (connaître est essentiellement fondé sur l'évidence extérieure des sens)
4. Les "fidéistes" disent : en croyant (la question n'est pas de connaître, mais croire disent-ils)
5. Les "combinalistes" disent : par les quatre moyens
6. Les sceptiques disent : nous ne pouvons pas savoir.

B. AGNOSTICISME/SKEPTICISME — "Nul ne peut connaître ce qu'est la vérité"

1. L'agnosticisme limité ('il y a des choses qu'on ne peut savoir') est correcte, puisque nous sommes des êtres finis.
2. MAIS l'agnosticisme comme philosophie générale ("nous ne pouvons rien connaître) est FAUX et contradictoire en soi.
 - a. On doit en connaître suffisamment au sujet de la réalité pour être en mesure de dire : vous ne pouvez rien connaître au sujet de la réalité.
 - b. Autrement, on n'a aucune base nous permettant de s'exprimer (voir Geisler, p. 26)
 - c. Il y a une différence entre "Je ne sais pas si on peut savoir..." (Ça c'est vrai) et "je sais qu'on ne peut rien savoir" (faux). L'agnosticisme dont on parle affirme cette deuxième pensée.

C. RATIONALISME — "Pourquoi devrais-je croire? Donnez-moi des raisons logiques."

1. On accède à la connaissance en pensant.
2. La vérité est atteinte par la raison et le raisonnement humains (Geisler, 45).
3. Exemple : Stephen Hawking
4. MAIS la logique est une meilleure mise à l'épreuve de ce qui est FAUX (ce qui ne peut être à cause

du principe de contradiction) et de ce qui est POSSIBLE (ce qui peut être), mais pas de ce qui est RÉEL (ce qui est). (Théorie vs réalité)

D. EXPÉRIMENTALISME/PRAGMATISME/EXISTENTIALISME "Je l'ai expérimenté... et ça fonctionne!"

1. La vérité est découverte par l'expérience. Les expériences, qui fonctionnent et qui semblent profitables, reflètent la vérité.
2. Chant (anglais) : "you ask me how I know He lives. He lives within my heart." (Vous me demandez comment je sais qu'Il vit. Il vit dans mon cœur.)
3. MAIS : "N'avez-vous jamais été trompé par l'expérience ?"

E. SCIENTISME (Parfois appelé EVIDENTIALISME) "Donnez-moi que les faits"

1. Les faits historiques, scientifiques, etc.
2. Par ces faits, nous pouvons établir la vérité.
3. MAIS:
 - a. les faits ne sont d'aucune utilité à moins qu'ils sont interprétés correctement
 - b. Est-ce que nous avons tous les faits, ou assez de faits pour avoir une vue globale du monde qui reflète la réalité?
 - c. Est-ce que nos faits sont des faits, ou des illusions?

F. FIDÉISME — "Crois simplement"

1. La raison ne peut établir la vérité. Tout ce que nous pouvons faire est de croire.
2. Problèmes: attention à la fausse foi : mettre la chance de votre côté/ ne pas risquer d'être dans l'erreur \Leftrightarrow une forme d'agnosticisme
 - a. Le théorème de Pascal : "Soit que Dieu est ou qu'il n'est pas. Mais, vers quelle vision allons-nous tendre ? La raison ne peut décider de cette question. Le chaos infini sépare... La raison ne peut vous faire choisir l'une d'elles et la raison ne peut prouver que l'une d'elles soit dans l'erreur. Néanmoins, on se doit de choisir. Laquelle choisirez-vous donc? Demande-t-il. "Mesurons le pour et le contre dans le fait de tirer pile ou face pour savoir si Dieu existe. Evaluons les deux cas. Si vous gagnez, vous gagnez tout, si vous perdez, vous ne perdez rien. N'hésitez pas alors. Pariez qu'il existe." Il y a la vie éternelle et le bonheur à gagner si Dieu existe et rien du tout à perdre s'il n'y a pas de Dieu. Donc, demande Pascal, "qu'avez-vous à perdre ?" Pariez sur Dieu. (Geisler, 49)
 - b. Un autre problème : crois simplement! Mais croire quoi? Comment sait-on ce qu'on doit croire ?

Question parallèle: Qu'est ce qui fait l'autorité?

Dieu ou l'homme?

- la révélation (Dieu)

- l'expérience / la science / la logique [raisonnement humain] (l'homme)

V. L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE SUR LA VÉRITÉ/CONNAISSANCE

A. LA NATURE de la RÉALITÉ DES CHOSES/de la CONNAISSANCE

1. De plus en plus, le monde croit qu'on peut se faire sa propre réalité, et qu'il n'y a pas qu'UNE réalité...
 - a. Chacun fait sa propre réalité selon sa propre connaissance.
 - b. Pour eux, la réalité/vérité est subjective; elle dépend de l'individu, de ses pensées, de ses expériences.
 - c. Dans un sens, quand les individus se font leur propre réalité, ils équivalent "connaissance" et "réalité". Ce qu'ils "connaissent", c'est la réalité.
 - d. Expressions utilisées:
 - (1) "si ça marche pour toi..."
 - (2) "on n'est pas tous pareille."
 - (3) "on ne le voit pas tous de la même manière..."
 - (4) "il n'y a pas d'absolus"
 - (5) ...
2. Dieu affirme qu'il y a la réalité et le mensonge.
 - a. La réalité
 - (1) Jésus Christ [et Sa Parole] est la vérité (Jean. 14:6; 17:17).
 - (2) Dieu ne peut mentir (Nom. 23:19; Tite 1:2).
 - (3) Il n'y a qu'un Dieu éternel et infini (Deut 6:4; Es 43:10; 45), et ce Dieu a tout créé (Eph. 3:9) ⇒et donc il n'y a qu'UNE réalité.
 - (4) Cette réalité est déterminée par la personne de Dieu, et la nature même de Sa personne.
 - (5) Alors, selon Dieu, la réalité/vérité est objective, indépendante de nous, de nos pensées, de nos expériences.
 - (6) Prov. 1:20-33
 - b. Le mensonge.
 - (1) Dieu dit que la tromperie et le mensonge existe.
 - (a) 2 Cor. 11:14
 - (b) Eph. 4:14
 - (c) 2 Thess. 2:9-12.
 - (2) Le fait qu'il y a la tromperie et le mensonge contredit toute philosophie qui dit que la réalité des choses est subjective à chaque personne.
 - (3) Telle voie parait droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort (Prov. 16:25).
3. LA NATURE DE LA CONNAISSANCE
 - a. La vraie connaissance coïncide avec la réalité, (si quelqu'un n'a pas une connaissance exacte, alors il ne connaît pas réellement). Dans ce sens-là, la vraie connaissance est objective.
 - (1) Il y a un aspect subjectif à la connaissance (en parlant de la vraie connaissance). C'est l'ensemble pour une personne de ce qui est réellement connu sur la réalité. Même en parlant de connaissances exactes, deux personnes peuvent avoir des connaissances qui diffèrent: une personne connaît des choses que l'autre ne connaît pas (ex.: I Cor. 8:7 "Mais cette connaissance n'est pas chez tous. . .").
 - (2) Illustration: 4 aveugles sont autour d'un éléphant et décrivent ce qu'est un éléphant pour eux: 1. Il est come une grande feuille de bananier. 2. Il est comme un gros tuyau d'eau. 3. ... comme un tronc d'arbre. 4. Comme un serpent (la queue. ...

- b. Mais celui qui “connaît” quelque chose qui se prouve faux, en réalité n’a fait que penser qu’il connaissait, quand il ne connaissait pas vraiment. Il y a aussi cette aspect subjectif de connaissance dans le sens de l’ensemble de ce qu’une personne croit connaître.
 - c. Illustrations
 - (1) Nombres 16-- la rébellion de Koré, Dathan et Abiram
 - (2) Mat. 7:21. Ils pensaient connaître Jésus, avec des expériences convaincantes (exorcisme, miracles, etc).
 - (3) Gen 3. Eve croyait “connaître” mieux que ce que Dieu lui avait dit... Elle a vite compris que sa “connaissance” était faussée.
 - d. Ce genre de connaissance sur ce qui n’est pas physiquement vérifiable, est appelé la foi.
4. Implications:
- a. le salut: il n’y a pas plusieurs vérités sur le salut.
 - b. les doctrines: Il n’y a qu’une ensemble de bonnes doctrines chrétiennes.
 - c. Rejetons toute relativité dans nos croyances chrétiennes.
 - d. MAIS: il y a un aspect subjectif sur certains points de la vie chrétienne. → Rom. 14
 - (1) Le principe des convictions → subjectif
 - (a) il faut avoir des convictions
 - (b) il faut être conséquent avec ce qu’on croit
 - (2) L’aspect subjectif fonctionne à l’intérieur du cadre objectif de Dieu.
 - (a) Rom. 14:14 “rien n’est impur en soi” parle de nourriture dans le contexte; ça ne parle de tout ce qu’on peut faire sur la terre; ex. Débauche, etc .
 - (b) Rom. 14:22. “Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu’il approuve!”
 - (c) Se dire que quelque chose n’est pas mal, ne veut pas nécessairement dire que ce n’est pas mal, si en soi la chose est mal. Exemple
 - i) Frank ne pense pas que c’est mal de vivre avec une femme sans être mariée. Il est convaincu. A-t-il raison?
 - ii) Julie pense que “s’égayer” par la boisson de temps en temps n’est pas mal. Elle se croit justifiée de pouvoir prendre une “brosse” pour fêter des bonnes occasions.
 - (d) Le revers cependant est vrai: même si une chose n’est pas mal en soi, quelqu’un pourrait avoir tort de faire la chose s’il n’est pas convaincu dans son esprit.

Alors:

- Faire une chose malsaine est toujours mauvais indépendamment de ce que tu crois..
- Faire une chose saine peut être bon ou mauvais dépendamment de ce que tu crois..

B. LA SOURCE DE LA (VRAIE CONNAISSANCE) d’où vient-elle?

1. Puisque nous sommes des êtres non-infini, ne connaissant pas tous, on a besoin de révélation.
2. Dieu a donné à l’homme une connaissance de base:
 - a. le fait qu’il y ait un Dieu créateur et infini. (Rom. 1:18f)
 - b. sa conscience (Rom. 2:15)
 - c. le sentiment de l’éternité (Ec. 3:11).
3. Elle ne peut venir que de celui qui connaît tout: de Dieu!

- a. Jean 3:11-13. Christ pouvait enseigner parce qu'il venait du ciel.
- b. Hébr. 1:1-2. Dieu a parlé par les prophètes, maintenant par le Fils.

C. UNE APPROCHE BIBLIQUE À LA VÉRITÉ — Une vision-du-monde correcte

- 1. Voir article : chapitres 22-27 de L'évangile à la dérive

- Quand la barrière est levée, il n'y a aucune surprise pour celui dont la foi est conforme à la réalité. Mais pour celui dont la foi n'était pas conforme à la réalité, il y a une surprise totale (quoi que au fond, ils savaient, mais s'étaient convaincu du contraire). Ils le savaient parce qu'ils avaient reçu la révélation de Dieu.

Rom. 10:11

Esaïe 42:7

Esaïe 30:5

+++++

- 2. La nature théologique de la vérité et de l'être (Des notes de Pettegrew)

- a. La VÉRITÉ

- (1) La vérité en Dieu veut dire qu'Il est éternellement cohérent; Sa connaissance se conforme éternellement à Son être.

- (2) La vérité pour les créatures est ce qui est l'expression de la pensée de Dieu.

- (3) Qualités de vérité

- (a) Intellectuelle -- la pensée

- (b) Propositionnelle -- une représentation verbale correcte de l'univers de Dieu.

- (c) Cohérente -- unité; il n'y a pas de vérité ou de fait qui n'ont pas de lien.

- (d) Eternelle et immuable.

- (e) Enracinée dans les Ecritures -- tout fait ne peut être comprise qu'en relation avec la Bible (Jn 17:17)

- (4) Valeur apologétique / Signification pour l'apologétique

- (a) Cela élimine toutes les théories sur la vérité comme étant existentielle et mystique.

- (b) Cela démontre le besoin de connaître le système biblique de vérité.

- (c) Cela présuppose que le message que nous prêchons ne changera jamais.

- (d) Cela rend possible une philosophie (vision-du-monde) vraiment chrétienne

- b. EXISTENCE / ÊTRE

- (1) L'état auto-existant de Dieu est la base ou la source de toute être ou réalité (Act. 17:28; Rom. 11)

- (a) Nous avons l'être puisque Dieu le possède.

- (b) Dieu est auto-existant, mais l'existence de l'homme est dérivée.
- (c) Il y a un lien entre ces deux types d'existence.

(2) L'activité créatrice de Dieu est la base ou la source de toute réalité au niveau de la créature.

(3) Valeur apologétique / Signification pour l'apologétique

- (a) Répond à la question : "la réalité est-elle simplement un nombre de faits non-reliés ?
Ou y a-t-il une unité qui relie tout ensemble ?" (Van Til, p. 25f)
- (b) Donne de l'unité à la diversité que nous voyons dans l'univers et dans l'expérience humaine.

3. Le caractère théiste de la connaissance (Van Til, 31f) (des notes de Pettegrew)

a. Deux niveaux de connaissance : celui de Dieu et celui de l'homme

- (1) Différence quantitative : infini versus fini
- (2) Différence qualitative :

La connaissance de Dieu :

- non-dérivée; indépendante
- intuitive [connaître par le fait même]
- absolument claire ou limpide

La connaissance de l'homme

- provient de l'extérieur du soi
- processus d'apprentissage.
- partiellement claire.

La relation entre ces deux niveaux —> Analogie.

b. Valeur apologétique / Signification pour l'apologétique

- (a) Le principe d'analogie nous sauve du scepticisme.
- (b) la doctrine de l'incompréhensibilité de Dieu préserve la relation (et la distinction) Créateur/créature.

SECTION 3 — Les PÔLES de L' "A-PÔL-OGÉTIQUE" :

LA RAISON VERSUS LA FOI

Intro: 1 Pierre 3:15 relie la raison à la foi : donner raison de sa foi (espérance)

(Les deux pôles suivent les mêmes tangentes que l'arménianisme et le calvinisme. Ils en découlent)
Pourquoi?

Question : « Calvinistes contre arminiens : qui a raison ? » — Tiré de Gotquestions.org/francais

Réponse : Le calvinisme et l'arminianisme sont les deux systèmes théologiques qui cherchent à expliquer la relation entre la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme concernant le salut. Le calvinisme est nommé d'après Jean Calvin, un théologien français qui a vécu de 1509 à 1564. L'arminianisme est nommé après Jacobus Arminius, un théologien hollandais qui a vécu de 1560 à 1609.

Les deux systèmes peuvent être résumés en cinq points. Le calvinisme soutient la dépravation totale de l'homme, l'arminianisme la dépravation partielle. Selon la doctrine calviniste de la dépravation totale, tous les aspects de l'humanité sont corrompus par le péché et l'homme est donc incapable de revenir à Dieu de lui-même. Selon la doctrine de la dépravation partielle, tous les aspects de l'humanité sont entachés par le péché, mais pas au point d'empêcher l'homme de mettre sa foi en Dieu de lui-même. Note : l'arminianisme classique rejette la doctrine de la « dépravation partielle » et défend un point de vue proche de la « dépravation totale » calviniste, même les arminiens divergent sur l'étendue et la signification de cette dépravation. De manière générale, les arminiens croient qu'il y a un état intermédiaire entre la dépravation totale et le salut, rendu possible par la grâce prévenante, dans lequel le pécheur est attiré à Christ et reçoit de Dieu la capacité de choisir le salut.

Le calvinisme soutient l'élection inconditionnelle, l'arminianisme l'élection conditionnelle. D'après la doctrine de l'élection inconditionnelle, Dieu élit des individus qui sont sauvés en fonction de sa seule volonté, sans mérite quelconque de leur part. D'après la doctrine de l'élection conditionnelle, Dieu élit des personnes sauvées sur la base de sa connaissance anticipée de qui croira en Christ pour son salut. Une personne est donc sauvée à condition de choisir Dieu.

Le calvinisme soutient l'expiation limitée, l'arminianisme l'expiation illimitée. C'est le point le plus controversé. D'après la doctrine de l'expiation limitée, Jésus est mort seulement pour les élus. D'après la doctrine de l'expiation illimitée, Jésus est mort pour tous, mais sa mort n'est efficace que pour ceux qui l'acceptent par la foi.

Le calvinisme soutient la grâce irrésistible, l'arminianisme la grâce résistible. D'après la doctrine de la grâce irrésistible, quand Dieu appelle une personne au salut, cette personne sera forcément sauvée. D'après la doctrine de la grâce résistible, Dieu appelle tous les hommes au salut, mais beaucoup lui résistent et refusent de répondre à cet appel.

Le calvinisme défend la persévérance des saints, l'arminianisme préconise quant à lui le salut conditionnel. Selon la doctrine de la persévérance des saints, une personne élue de Dieu persévérera dans la foi, sans renier Christ ni se détourner de lui de manière permanente. S'il faut en croire la doctrine du salut conditionnel, un croyant en

Christ peut, de son propre libre-arbitre, se détourner de Christ et ainsi perdre son salut. Note : Beaucoup d'arminiens rejettent la doctrine du salut conditionnel et croient en l'assurance du salut.

Or donc, qui a raison dans ce débat ? Il est intéressant de noter qu'on trouve dans la diversité du corps de Christ toutes sortes de combinaisons entre calvinisme et arminianisme. Il y a le « calvinisme en 5 points » et l'« arminianisme en 5 points », ainsi que le « calvinisme en 3 points » et l'« arminianisme en 2 points ». Beaucoup de croyants professent une synthèse de ces deux points de vue. En fin de compte, selon nous, les deux systèmes échouent à expliquer l'inexplicable. Les hommes sont incapables de comprendre pleinement un concept comme celui-ci. Oui, Dieu est entièrement souverain et sait toute chose. Oui, les hommes sont appelés à prendre la décision sincère de mettre leur foi en Christ pour être sauvés. Ces deux faits semblent contradictoires, mais ils prennent tout leur sens dans la pensée de Dieu.

I. Les deux pôles d'ATTITUDES ENVERS L'APOLOGÉTIQUE

- A. Pas besoin, pas possible (fidéisme, présuppositionalisme)
- B. Besoin et possible (évidentialisme)

II. SYSTÈMES APOLOGÉTIQUES POPULAIRES :

“L'ÉVIDENTIALISME” versus “LE PRÉSUPPOSITIONALISME”

Intro: Comment défendre votre conception de la vérité ?

- A. L'ÉVIDENTIALISME (L'apologetique classique) ou semi-rationalisme (for pre-evangelism)

1. Introduction

- a. Établir les fondations par la logique et par les évidences/preuves pour ceux qui ne croient pas en Dieu.
- b. On aborde les inconvertis en leurs termes, en se servant de ce que les non-sauvés utilisent comme autorité pour chercher la vérité.
- c. On débute en dehors des Écritures, pour en arriver aux Écritures. C'est-à-dire qu'on doit d'abord établir l'autorité des Écritures, avant de les accepter et de s'y soumettre.
- d. L'homme est une créature rationnelle. Même s'il est non-sauvé, il peut toujours penser (ex. il y a de bons mathématiciens non-sauvés qui savent que $2 + 2 = 4$)
- e. Le point commun de la rationalité ou de notre sens rationnel est ce qui est utilisé pour présenter et défendre le christianisme.

2. ARGUMENTS RATIONNELS EN FAVEUR DE L'EXISTENCE DE DIEU, À PARTIR DE

L'OBSERVATION

- a. TELEOLOGIQUE (de "Telos" voulant dire "fin" ou "but")
- (1) "le but, l'ordre, et le dessein que nous observons dans le monde en appelle à un 'concepteur'" (sic)(Ryrie, 31). L'ordre et la symétrie existent à un degré quasiment infini dans l'univers; autant le monde microscopique que le monde télescopique : les molécules, la neige, le corps humain, les galaxies, etc...
 - (2) Illustration : Voltaire, philosophe Français (18^e siècle) a dit : "le monde m'embarrasse, et je ne peux croire que cette horloge existe sans horloger."
 - (3) Plusieurs questionneraient qu'il y a un but ou une raison à l'univers, mais ça, c'est à cause de leur refus de croire dans un 'Concepteur'. La chance constitue l'explication selon les évolutionnistes.
 - (4) Paul a utilisé une variante de cet argument, Act. 14:15-18. cf. Ps. 139: 14.
- b. COSMOLOGIQUE
- (1) Tout effet doit avoir une cause adéquate.
 - (2) Vous avez soit :
 - (a) matière éternelle; un cycle éternel de cause à effet qui remonte à l'infini.
 - (b) une cause finie assez grande pour produire toutes les effets qu'on connaît.
 - (c) une Cause infinie et éternelle, le Créateur Dieu.
 - (3) Mais :
 - (a) Deux preuves de l'univers non éternel :
 - i) l'existence du métal radium qui émet graduellement de l'énergie tout en se décomposant lentement. Si l'univers était éternel, le radium serait épuisé depuis longtemps.
 - ii) l'existence du soleil et des étoiles, qui brûlent et qui émettent une vaste quantité d'énergie en chaleur et en lumière. Si l'univers était éternel, toutes les étoiles seraient éteintes depuis longtemps.
 - (b) Le non-sens d'un cycle éternel de cause à effet, sans première cause. Impossible.
 - (c) L'impossibilité d'une cause finie qui causerait tout le reste. La cause finie aurait besoin elle-même d'une cause, n'existant pas d'elle-même. (Voir Classical Apologetics, p. 14)
 - (d) Par définition, une cause infinie est toute puissante et existe d'elle-même. Elle ne requiert donc pas une cause, mais est la cause de tout.
 - (4) La création (le fini) est l'effet. Le Créateur (infini et éternel) est en la cause.
 - (5) MAIS, il y a des problèmes entourant l'argument cosmologique selon Gordon Lewis :
 - (a) C'est facile de constater qu'à l'intérieur de l'univers, il y a des causes et des effets. Mais peut-on prouver que l'univers dans son ensemble est un effet ? Ce n'est pas une machine mais un organisme. Personne n'a vu l'univers dans son entier pour savoir si c'est un effet ou une cause. On a vu seulement des parties.

- (b) Si l'argument cosmologique présente Dieu comme étant la cause de l'univers, la présence de la méchanceté, du péché et de l'injustice argumente-t-elle que Dieu, en tant que la cause de l'univers, est méchant, pécheur et imparfait ?
- (c) "L'argument cosmologique ne réussit aucunement à prouver l'existence d'un Dieu juste et miséricordieux. Bien sûr, cela la rend possible, sans toutefois prouver, l'existence d'un Dieu qui est bon, mais seulement sur la présupposition qu'Il n'est ni omnipotent ni la cause de tout ce qui se passe. Néanmoins l'argument cosmologique est censé traiter de la question de la cause universelle. Comme un recours au théisme chrétien, l'argument cosmologique est alors pire qu'inutile. En fait, les chrétiens peuvent être contents de son échec, car s'il était valide, cela prouverait une conclusion inconséquente avec le christianisme." (G. Lewis, 41, tiré du livre anglais).

(6) Conclusion : La base de l'argumentation n'est pas fausse, mais qu'on essaie de prouver Dieu purement par la logique de l'argumentation cosmologique introduit les problèmes que suscitent G. Lewis.

c. ANTHROPOLOGIQUE

(1) Comment l'homme, un être moral, intelligent et vivant, peut-il être expliquer indépendamment d'un Dieu vivant, intelligent et moral ? (Ryrie, p. 31).

(2) Ps. 94:9; Act. 17:28-29

(3) MORAL (la présence d'un standard moral)

- (a) Notre sens du bien ou du mal pointe vers le fait qu'il y a Quelqu'un qui a établi un standard (ou qui est lui-même le standard) du bien et du mal .
- (b) L'appel universel à la justice. "La façon la plus rapide de convaincre un étudiant [qui ne croit pas aux absolus] qu'il croit au fond de lui-même au principe de justice est de lui donner une note terrible sur son travail de session simplement parce que vous n'aimez pas la couleur de la page titre. La façon la plus efficace de voir si quelqu'un croit que c'est mal de ne pas tenir une promesse est de ne pas tenir une promesse que vous lui avez faite." (Christian Apologetics, Geisler, p. 248-249).

(c) Rom. 2:15

(4) CONNAISSANCE

- (a) Notre connaissance, limitée comme elle l'est, pointe vers le fait qu'elle nous vient de quelque part.
- (b) Illustration : un ordinateur n'est aussi intelligent que son programmeur
- (c) Différence : l'homme n'est pas un ordinateur. Ses mauvaises pensées ne peuvent pas être attribuées à Dieu, mais sa capacité de penser pointe vers Quelqu'un doté d'une plus grande capacité de penser.

d. RELIGIEUX Toutes les cultures, depuis les premiers jours, ont un côté religieux, et se sont

fait des dieux. D'où viendrait cette idée universelle de Dieu, si Dieu n'existait pas ? Voir Act. 17:27.

- e. "Selon les Écritures alors, l'existence de Dieu est à la fois un fait historique (Dieu qui a agi dans l'histoire) et un fait existentiel (Dieu qui se révèle à chaque âme). Son existence est à la fois objectivement et subjectivement évidente.
 - (1) C'est nécessaire logiquement, à cause du fait que l'ordre, le dessein, et la rationalité y trouvent leur base.
 - (2) C'est nécessaire moralement, parce qu'il n'y a aucune autre explication qui puisse donner forme à notre moralité.
 - (3) C'est nécessaire émotionnellement, puisque l'expérience humaine requiert un environnement immédiat et ultime.
 - (4) C'est nécessaire personnellement puisque toutes les possibilités matérielles ne peuvent satisfaire le coeur (Ecc.).

La plus grande preuve de l'existence de Dieu en dehors de l'histoire est simplement la vie elle-même. Dieu a créé l'homme à Son image, et l'homme ne peut échapper aux implications de ce fait. Partout leur identité les suit. Il n'y a pas moyen de s'en évader." (Pinnock, Set Forth Your Case, 81). Voir. Ps 139:7

3. ARGUMENTS RATIONNELS À PARTIR DE L'EXPERIENCE

- a. La vie changée des chrétiens
- b. Mais, la vie changée des A.A. qu'est-ce que ça prouve ?

4. ARGUMENT RATIONNEL À PARTIR DE PUR RAISONNEMENT -- L'ARGUMENT ONTOLOGIQUE. (Les arguments "a priori")

- a. Voir Ryrie, Basic Theology, p. 32
- b. "... Ce qui est nécessaire à l'essence de quelque chose ne peut être absent de cette chose. Par exemple, un triangle doit avoir trois côtés. Sans avoir trois côtés, ça ne serait plus un triangle. Maintenant, l'existence ou l'être est nécessaire à la nature d'un être nécessaire. Sans existence, cela ne serait pas par nature un être nécessaire. Il en découle qu'un Être nécessaire doit nécessairement exister. Car si cela n'existait pas, ça ne serait pas un Être nécessaire par nature. L'existence de Dieu est logiquement nécessaire à affirmer. L'autre déclaration de Descartes sur cette argumentation révèle le même caractère rationnel. L'idée d'un Etre absolument parfait ne peut manquer aucune perfection. Si c'était possible, l'idée ne serait pas d'un Etre absolument parfait. Mais l'existence est un élément nécessaire dans l'idée d'un Etre absolument parfait. Tout ce qui manquerait à l'existence manquerait en perfection. Ainsi, un Etre absolument parfait doit exister. Car si Il n'existait pas, l'idée que nous aurions ne serait pas d'un Etre absolument parfait." (L'argument ontologique de Descartes suivant la tradition d'Anselm) (Geisler, Christian Apologetics, p. 31).
- c. "L'invalidité de l'argument ontologique illustre bien le raisonnement suivant. Certainement, un triangle doit être conçu comme ayant trois côtés, et si un triangle existe, il doit avoir trois côtés. Mais il n'est pas logiquement nécessaire qu'un triangle existe. De même, il est logiquement

nécessaire d'affirmer l'existence d'un Etre nécessaire et si un Etre existe, Il doit nécessairement exister. Mais, il n'est pas plus logiquement nécessaire pour un Etre nécessaire d'exister, qu'il est nécessaire qu'un triangle existe. Bien entendu, si quelque chose existe, l'argument ontologique reprend de la force; car si quelque chose existe, il est possible que quelque chose existe nécessairement. Ce qui importe, c'est qu'il n'y a pas de moyen purement logique pour enlever le "si". Je sais hors de tout doute que j'existe. C'est précisément à ce moment que les défenseurs de l'argument ontologique empruntent le fait d'une existence indéniable pour renforcer leur argument. Ils savent qu'il y a quelque chose qui existe indéniablement (viz. soi-même). Une fois qu'il est admis que quelque chose est réel, ils peuvent plus facilement se diriger vers le fait de prouver." (Geisler p. 43).

- d. À retenir : c'est impossible de purement prouver le réel par la pensée.

Livres

Le verdict par Josh McDowell

The Case for Christ Lee Strobel

Titre original: Jésus: la parole à la défense!

Nouveau titre: Jésus: l'enquête.

L'éternité dans leur coeur, par Don Richardson

L'enfant de paix, par Don Richardson

Dans son préface au livre The God who is Real – A Creationist Approach to Evangelism and Missions par Henry Morris (Le Dieu qui est vrai – une approche créationiste à l'évangélisation et les missions), Don Richardson écrit: " ... Je le recommande particulièrement pour les gens ouverts d'esprit et intelligents, qui cherchent pour le vrai Dieu et la vraie paix pour leur âme. "

Que pensez-vous de ce motto:

Creation Museum: << Prepare to Believe >> 'Prépare-toi à croire.'

Une approche évidentialiste est... évidente, malheureusement avec un côté arrogant que ce musée chrétien enfin réussit à bien présenter suffisamment d'évidences pour convaincre les gens. Il prend pour acquis que le seul besoin des gens est d'être montré assez d'évidence. Il ne souligne pas ou ne reflète pas le besoin de se repentir, mais implique quasiment que les gens avaient jusqu'à maintenant une excuse pour ne pas avoir cru encore. Ils n'étaient pas venu au musée de création.... (Ironie volontaire). Bon, c'est peut-être prendre le motto dans son pire sens possible, mais tout au moins, ce n'est pas une motto des mieux choisis.

B. PRÉSUPPOSITIONALISME

1. L'homme est déchu

2. On ne doit pas faire appel à la logique de l'homme déchu
3. Point de contact : l'image de Dieu, la connaissance innée donnée par Dieu dans la création et dans la conscience.
4. L'autorité : les Écritures (la révélation spéciale)
5. Soit que les gens présupposent contre le christianisme, ou pour le christianisme. Tout le monde présuppose quelque chose. Personne est neutre.
6. La personne non sauvée assume plusieurs choses qui ne sont pas vraies (par exemple, qu'elle n'est pas une pécheresse perdue)
7. Voir le livre d'apologétique de Cornelius Van Til et aussi* (en plus simple) Every Thought Captive par Richard L. Pratt.

III. LE PARADOXE INÉCHAPPABLE: L'ÊTRE HUMAIN.

Une créature dépendante / indépendante.

- A. En tant qu'une créature, l'homme est entièrement dépendant du Créateur.
- B. En étant à l'image de Dieu, l'homme a une volonté, une intelligence, une personnalité, des émotions, qui lui sont propres, donc avec une mesure d'indépendance.

C'est la source de la tension, et l'arménianisme souligne plus le côté indépendant et responsable de l'homme. Le calvinisme souligne plus l'aspect dépendant de l'homme et la toute souveraineté du Créateur. Le fait est que nous devons reconnaître le paradoxe inhérent dans la nature de comment Dieu a créé l'homme: une créature à l'image de Dieu.

Nous devons donc trouver une apologétique qui respecte cette tension qui est inhérent à l'homme: chercher à convaincre et montrer les évidences et le bien-fondé de la foi en Dieu, en même temps que d'appeler l'homme à accepter sa responsabilité d'accepter sa dépendance sur Dieu et l'autorité suprême de Dieu.

IV. RÉOLUTION DU DILEMME :

LE MARIAGE DE LA FOI ET DE LA RAISON DANS LES ECRITURES

- A. La raison et les évidences/preuves d'une perspective biblique
 1. Les évidences de Dieu universelles
 - a. La nature Rom. 1:18... Ps. 19
 - b. La conscience Rom. 2:14-16

- c. Le sentiment de l'éternité Ecc. 3:11
 - d. La provision de vie Act 14:17
 - e. La colère Rom. 1:24-32
2. Dieu authentifie Son Message et Sa révélation de soi.
- a. Signes et miracles
 - (a) Ex. 3:12
 - (b) Ex. 4:1-9
 - (c) Les 10 plaies, la mer rouge, etc. voir Deut 11:1-8; cf. Jos 2:9-11.
 - (d) 1 Sam 2:34
 - (e) 1 Rois 13:3
 - (f) 1Rois 18 Eli contre les 400 prophètes de Baal
 - (g) 2 Rois 19:29
 - (h) Es 7:14
 - b. Prophéties accomplies
 - (1) L'authentification de Dieu lui-même
 - i) Es. 41:21
 - ii) Es. 42:9
 - iii) E. 46:9-10
 - iv) Es. 43:10
 - v) Es. 45:5-7
 - vi) Es. 45:18-22
 - vii) Es. 37:20
 - (2) Pour authentifier un vrai prophète (Deut. 18:21; 2Chro 18:27; Deut. 13:1)
 - c. Concernant Christ
 - Christ a eu de nombreux TÉMOINS qui ont authentifié qui Il était et son message Jean 5:36-39
 - (1) Ses oeuvres
 - i) Jn 6:14;
 - ii) Jn 7:31;
 - iii) Jn 10:37, 38
 - iv) Jn 15:24
 - v) Jn 20:30
 - vi) Act. 2:22

(2) Le Père

- a) Mat 3:16-17 (cf. Mc 1:11; Luc 3:22)
- b) Jn 1:29 Le Père qui envoie l'Esprit
- c) Mat 17:5 (transfiguration)
- d) Jn 12:27-30
- e) Jn 8:18

(3) Le témoignage de Christ envers Lui-même

- a) Jn 3:31-35
- b) Jn 8:11-51 (v. 18) tout le contexte.]
- c) Christ s'est défendu en pointant à ses autres témoins. voir Jn 5:46
- d) Mt. 1-6
- e) Jn 14:10-11
- f) Jn 10:37-38

(4) La Parole de Dieu, qui était déjà authentifiée auparavant.

- a) Luc 24:25-27
- b) Jn 5:46

(5) Le témoignage du Saint-Esprit

- a) Jn 1:29f
- b) Jn 15:26
- c) Jn 16:8 La conviction du St-Esprit rend témoignage de Christ, puisqu'il convainc le monde de leur péché de refuser de croire en Christ.

(6) Le témoignage de Ses disciples

- a) Jn 1:29
- b) Jn 15:27

(7) La mort et la résurrection : le signe ultime

- i) Mt 12:38, 39; 16:1-4.
- ii) Mc 8:31 (Luc 24:25)
- iii) Jn 2:18-22.

d. Témoins oculaires

- (1) Act. 2:32
- (2) 1 Cor. 15
- (3) 1 John 1:3. cf. Act. 1:21; 1 Cor. 9:1.

e. L'exemple de l'évangile de Jean voir Jn 20:30-31. Il donne des raisons pour croire.

f. L'évidence historique Voir Luc 1:1-4

- g. Les auteurs du NT. utilisaient une manière raisonnée dans leur enseignement.
 - (1) Ex. Act. 18:4
 - (2) Constamment, “Parce que...” “Car” Etc.

3. Le rôle des évidences

- a. Fortifier la foi, non de la créer :

- (1) Principe : à celui qui a , il sera donnée, ... Mat. 13:11-17

- (2) + d'évidences retenue, à cause du manque de foi

- (a) Marc 6:1-6 cf. Mt 13:57, 58

- (b) Pourquoi ? Mat 13:10-17

- b. Les évidences augmentent la responsabilité et le fait d'être redevable Mat. 11:21-27

4. La tâche de la raison

- a. Négativement : De ne pas se faire sa propre autorité sur quoi croire.

- b. Positivement :

- (1) recevoir la révélation de Dieu

- (2) l'appliquer à nos coeurs

- (3) l'enseigner aux autres.

“Dans l'évangélisation, nous devons reconnaître alors que les hommes à qui nous prêchons ont des cerveaux. Nous ne leur demanderons pas d'étouffer leur faculté de penser, mais de les ouvrir, et en particulier de les ouvrir afin de recevoir l'illumination divine pour comprendre la révélation divine. Nous ne chercherons pas à assassiner leur intellect (puisqu'il leur a été donné par Dieu), mais nous ne le flatterons pas non plus (puisque c'est fini et déchu). Nous chercherons à raisonner avec eux, mais seulement à partir de la révélation, tout en admettant notre besoin et le leur de l'illumination du Saint-Esprit.” (Bien dit, même si ça vient de J. Stott, tel que cité par Packer, *Fundamentalism and the Word of God*, p. 127).

B. La FOI d'une perspective biblique : LA NÉCESSITÉ DE CROIRE

1. Définition de la foi : Croire Dieu sur ce qu'on ne peut voir.
 - a. Heb 11:1
 - b. 2 Cor. 5: 7
 - c. 1 Jn 4:2

2. La foi, la création et l'existence du monde Héb. 11:2. Même si on en voit l'évidence incontestable (Rom. 1:18-21), il n'en demeure pas moins que nous n'y étions pas, et qu'il faut accepter par la foi que Dieu a tout créé.

3. La foi et l'existence de Dieu Héb. 11:6

4. La foi et la connaissance
 - a. Gordon Lewis : Foi et voir sont mutuellement exclus

 - b. Mais : pas absolument. Jn 20:27-29 cf. Jn 6:36

5. La foi et l'autorité
 - a. Vouloir de l'évidence d'autorité pour croire n'est pas mauvais en soi
 - (1) Dieu a donné beaucoup d'évidences à Son peuple pour indiquer Son autorité, et exiger ensuite la foi.
 - (2) 10 plaies, etc.

 - b. La foi et l'acceptation de l'autorité de quelqu'un sont intrinsèquement reliées Mat. 8:5-10

6. L'insuffisance des signes et des miracles
 - a. Les signes et les miracles n'ont jamais produit la foi
 - (1) Nom. 14:11
 - (2) Jn 12:29ff
 - (3) Jn 12:37
 - (4) Attention à ceux qui cherchent des signes !
 - (a) Les Juifs cherchaient un signe, mais ils refusaient le signe ultime (Mt. 12:39; Mt.

28:11-15; Jn 2:18-22)

(b) Ils refusaient aussi de croire aux Ecritures qui parlaient de Christ (Mc 12:24; Jn 5:39).

b. Les signes et les miracles n'enlèvent pas le besoin de recevoir la révélation spéciale.

(1) Les signes seuls pouvaient être trompeurs. Dt. 13:1-2.

(2) Les signes et les miracles seuls, sans explication verbales et/ou écrites (la Parole de Dieu) pour expliquer leurs significations, n'auraient pas de sens.

7. La suffisance des Ecritures pour exiger la foi.

a. Dieu a authentifié les Ecritures par des signes et des miracles (Héb. 2:1-4)

b. Maintenant que l'Ecriture est complète et authentifiée, plus de prophètes ou de signes (d'authentification) ne sont pas nécessaires et ne sont pas donnés (1 Cor. 13:9-10; Heb. 2:3-4)

c. Il n'y a rien de plus convaincant que les Ecritures pour croire. Luc 16:27-31

SECTION 4 — LE MODÈLE BIBLIQUE POUR L'APOLOGÉTIQUE

I. RÉVÉLATION NATURELLE — révélation en dehors de la révélation spéciale (la Bible)

A. Témoignage externe : le témoignage de la création Rom. 1:18; Ps. 19; Ps. 139.

1. Contenu Dieu:
 - a. Créateur, glorieux (Ps. 19:1)
 - b. Invisible, parfait, éternel, puissant (Rom. 1:20),
 - c. bon, (Act. 14:17);
2. Étendu:
 - a. constant: Ps. 19:2
 - b. universel: Ps. 19:3-7.

La révélation générale concerne:

1. La personne de Dieu: Créateur, glorieux (Ps. 19:1) Invisible, parfait, éternel, puissant (Rom. 1:20), bon, (Act. 14:17); juste (Rom. 2:15), jugé (Rom. 1:32).
2. Le standard de moralité: bien/mal (Rom. 2:15)
3. l'homme: Il a une âme éternelle (Ecc. 3:11)
Il sera jugé par Dieu (Rom. 1:32).

B. Témoignage interne : le témoignage à l'intérieur de chaque personne humaine.

1. Connaissance du jugement Rom. 1:31.
2. Conscience, Rom. 2:15
3. Sentiment de l'éternité Ecc. 3:15
4. Conviction du Saint-Esprit : Gen. 6:1; cf. Jean 16:8-10.

C. RÉVÉLATION NATURELLE versus THÉOLOGIE NATURELLE

1. La révélation naturelle est un acte de Dieu
 - a. Définition: Dieu qui se révèle à l'homme par la nature.
2. La théologie naturelle est une activité humaine.
 - a. Définition: l'étude de Dieu par l'homme par ce qui est connu de la nature.

D. La POSSIBILITÉ DE LA THÉOLOGIE NATURELLE

1. Dépend de la clarté de la révélation
 - a. Rom. 1:18s donne la réponse : "est manifeste pour eux."
2. Dépend de la de la condition du destinataire
 - a. Rom. 1:18s donne la réponse : l'homme non-sauvé ne reçoit pas la révélation naturelle : il la tord et la réprime (voir ci-bas pour la condition naturelle de l'homme) :

Ainsi pas de vraie théologie naturelle.

- b. Ceux qui sont réceptifs à la révélation divine par le biais de la révélation spéciale, sont réceptifs aussi à la révélation naturelle et connaissent son contenu explicite par la clarification que donne la révélation spéciale :

Ainsi il y a une théologie naturelle telle que définie par la Bible.

II. LA CONDITION DE L'HOMME La dépravité totale de l'homme.

A. Avant la chute: l'homme était parfait et jouissait d'une communion parfaite avec Dieu

B. Gen 3:1-15 parle de la chute de l'homme et de sa rébellion contre Dieu.

C. Conséquences de la chute:

1. en bref:

- a. nature de l'homme changée
- b. communion avec Dieu perdue.

2. En détail:

- a. Mort spirituellement. Eph. 2:1-3
- b. Séparé, ayant besoin de réconciliation 2 Cor. 5:17-21
- c. Aveugle, voilé 2 Cor. 4:3-4 Jean 9:39-41
- d. Perversi, Corrompu, sous l'emprise du péché Rom. 3:9-21
- e. Souillé Tit. 1:15. Il ne peut pas faire le bien, tout ce qu'il fait est souillé par le fait qu'il est lui-même souillé
- f. Obscurci dans ses pensées Rom. 1:25-28; Eph. 4:17-19
- g. Malhonnête avec les faits, Rom. 1:18
- h. Indépendant de coeur, Rom. 3:11 Ps. 10:4;
- i. Insensé, Ps. 14:1; Ps. 53:1
- j. Incapable, 1 Cor. 2:14
- k. Récipiendaire de la "grâce commune"
 - (1) Il pleut sur les bons comme sur les méchants, cf. Act. 14:17
 - (2) L'homme n'est pas toujours à sa pire expression de péché et de rébellion. Gen. 15:16
 - (3) Le mystère de l'iniquité est retenu pour un temps. 2 Thess 2:6-7
 - (4) Il est permis qu'il y ait de l'ordre ici bas en maintenant le bien civique 1 Tim. 2:1,2; Rom. 13:1-4
 - (5) L'homme peut faire de grandes choses avec l'intelligence que Dieu lui avait donnée ex. Gen 11:6

« Maintenant, il se peut qu'on soulève, avec raison, que l'homme scientifique, bien que créativement constructif dans sa fausse autonomie fournit de nombreuses preuves d'être capable néanmoins d'accomplir de grandes choses. N'a-t-il pas conçu la bombe hydrogène, ne s'est-il pas expédié sur la lune et résolu de nombreux autres problèmes lui faisant face ? Comment le chrétien explique-t-il cela ? En guise de réplique, il est certainement vrai que l'homme a accompli de grands exploits qui ont requis du génie. Dieu lui-même a reconnu le génie de sa créature même pécheresse à Babel : "... maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté." (Gen. 11:6). Tout ceci veut simplement dire que l'habileté de raisonnement de l'homme est toujours fonctionnellement opérationnelle et intacte... Bien entendu, en procédant à son travail scientifique l'homme peut et fait des erreurs, se trompe lui-même et en arrive à de fausses conclusions à cause d'un manque de faits pertinents, etc. Malgré sa déchéance, il est encore une créature qui pense et qui raisonne. De plus, la saine raison détecte et corrige plusieurs faux départs. Tout cela pour dire que les soi-disant lois de logique d'Aristote, distillées de son "Quatrième livre des métaphysiques", sont valides pour l'homme, non parce qu'Aristote le dit, mais parce qu'elles sont les lois du Logos lui-même! Ainsi, même les hommes déchus sont devenus de

bons techniciens en “utilisant leurs têtes”. Cependant, tel ce que Van Til enseigne, ceci veut simplement dire que malgré le fait que les hommes puissent déclarer leur indépendance du théisme chrétien en pourchassant les tâches savantes (et par elles en arrivent tout de même à plusieurs conclusions justes), ils travaillent en fait avec des outils fournis par le Dieu du théisme chrétien : “la science non chrétienne a travaillé avec le capital emprunté au théisme chrétien et pour cette seule raison a été en mesure de mettre en lumière beaucoup de vérités.” (Christian Theistic Evidence, p. 71). En d’autres termes, c’est seulement parce que le christianisme est vrai que les hommes peuvent découvrir la vérité et la signification dans n’importe quelle sphère. Toutefois, cela a aussi signifié que les hommes, en vue d’éviter les conclusions chrétiennes-théistes, ont eu à devenir de plus en plus de simples techniciens, ignorant le problème épistémologique et opérant leur science dans l’isolement face aux questions ultimes “Pourquoi les choses sont-elles ce qu’elles sont?” et “Comment un individu sait-il et sait-il qu’il connaît quoi que ce soit?” »
[Presuppositional Apologetics, p. 88-89).

III. BESOIN DE LA RÉVÉLATION SPÉCIALE :

- A. “En Eden, la révélation supernaturelle de Dieu à l’homme lui disait que s’il mangeait de l’arbre interdit, il mourrait certainement. Ayant mangé de ce fruit, il ne pouvait pas s’attendre à autre chose que la séparation éternelle d’avec Dieu comme étant sa destinée finale. De l’intention divine de sauver un peuple pour en faire sa possession précieuse, il ne pouvait apprendre par la nature. Ce n’était pas non plus inclus dans la révélation spéciale qui lui avait été donnée [avant la chute]. Cela devait donc venir par voie de révélation supernaturelle.” (Van Til, 106).
- B. La Bible se déclare comme étant la Parole de Dieu et comme étant essentielle à la foi salvatrice.
 - 1. 2 Tim. 3:15
 - 2. Ps. 119:9
 - 3. Ps. 19:7
 - 4. Rom 10:17
 - 5. 1 Th. 2:13; Gal. 1:11-12
 - 6. 1 Pi 1:23, 25 .

IV. BESOIN DE L’ACTION DE L’ESPRIT 1 Cor. 1:18-3:1

- A. Cela ne vient qu’étant “né de l’Esprit” (sauvé) Jean 3
- B. Cela se fait par la foi. Jean 3:14 et suivant
 - 1. Voir aussi 2 Cor. 4:3-4 (voilé à cause de l’incrédulité)

V. LA BASE POUR LA FOI DANS LA BIBLE

- A. MIRACLES
- B. PROPHÉTIES ACCOMPLIES (Deut. 18:20-22; Jer. 28:9)
- C. TÉMOINS OCULAIRES
- D. Préservation: les Ecritures qui retranscrivent avec droiture l’histoire humaine. Voir Pinnock, 55-57
- E. Le “phénomène” de la Bible : l’unité de la Bible dans sa diversité d’auteurs, de générations, de lieux, etc...
- F. Mais se rappeler surtout que :
 - 1. La Parole est l’épée de l’Esprit (Eph. 6:17)
 - 2. C’est plus tranchant qu’une épée à double tranchant (Heb. 4:12)

3. La Bible est la Parole de Dieu (1 Thess 2:13), en contraste à la parole de l'homme et est en tant que telle intrinsèquement puissante, autoritaire, efficace (Jer. 23:29)
4. Elle témoigne d'elle-même. Ps. 119: 152.
5. C'est pourquoi nous devons : _____ (2 Tim. 4:2).

VI. L'ÉVANGÉLISATION & UNE APPROCHE D'APOLOGÉTIQUE APPROPRIÉE AUX NON-SAUVÉS

Choses à ne PAS faire :

1. Considère l'apologétique comme un marteau : utilise le poids des évidences chrétiennes pour marteler sur ton audience. S'il ne te croit pas, continue à marteler!
2. Parle plus fort, s'il ne te croit pas la première fois.
3. Ne les laisse pas parler -- après tout, ils ne savent pas de quoi ils parlent.
4. Dis : "Dans le passé, je pensais comme toi. Mais maintenant j'ai été illuminé..."
5. Dire tout de suite: tu te trompes, etc. Vaut mieux commencer avec des questions (comme Dieu)

B. La différence entre L'ÉVANGÉLISATION et L'APOLOGÉTIQUE. (adapté des notes Steve Loeffler)

1. L'apologétique et l'évangélisation sont les deux côtés de la même médaille.
 - a. L'évangélisation est de proclamer l'évangile, sans exclure l'apologétique.
 - b. L'apologétique protège l'évangile, sans exclure l'évangélisation.
2. 2 extrêmes à éviter :
 - a. L'évangélisation ne devrait pas se limiter à demander aux gens de se repentir et de croire.
 - b. L'apologétique ne devrait pas juste signifier prouver que les gens ont tort
 - c. Plutôt : Evangéliser tout en expliquant et défendant les réclamations du christianisme, et défendre le christianisme, tout en invitant les gens à recevoir l'Évangile.
 - d. Exemple
 - (1) Act. 17:17; 18:28
 - (2) 2 Cor. 5:20
 - (3) Acts 26:2, 23
 - (4) 2 Tim. 4:17
 - e. L'évangélisation proclame le "quoi" de l'évangile ("ce que c'est")
 - f. L'apologétique proclame le "pourquoi" de l'évangile ("crois parce que...")
3. L'apologétique est aussi la défense de la foi et la protection de la foi des saints.
 - a. L'évangélisation est pour les non-croyants.
 - b. L'apologétique est pour les non-croyants et pour les croyants.

C. CONSIDÈRE :

1. VOTRE AUDIENCE Le point de contact
 - a. Le mauvais point de contact: les points en commun
 - (1) L'idée, c'est d'approcher les inconvertis sur leur territoire, d'utiliser leur façon de penser et de raisonner pour essayer de les amener à voir le bon sens de notre position.

- (2) Par exemple, si la personne n'accepte pas la Bible, on essaye alors, par ce qu'il accepte, et par ce qu'il croit, d'établir pourquoi il devrait croire dans la Bible et en Jésus. Alors on argumente par des faits scientifiques, et par la logique humaine, pour essayer d'établir la crédibilité et l'autorité de la Bible.
- (3) Ce n'est pas en utilisant la pensée folle du fou qu'on va le convaincre de la vérité, mais c'est plutôt en lui montrant sa folie.
 - (a) Ps. 14:1; 53 L'insensé dit dans son coeur: il n'y a pas de Dieu...
 - (b) Prov. 17:16
 - (c) Prov. 1:20-33; Prov. 8
 - (d) Prov. 26:4-5
'Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, De peur que tu ne lui ressembles toi-même.'
'Réponds à l'insensé selon sa folie, Afin qu'il ne se regarde pas comme sage.'
- (4) On ne peut utiliser la philosophie humaine/humaniste pour leur amener la bonne nouvelle.
1 Cor. 1:18-2:16 Ce n'est pas ce que l'Esprit de Dieu utilise.
- (5) L'homme n'est pas neutre (il est rebelle) voir section précédente
- (6) Satan est impliqué (2 Cor. 4:4)
- (7) Le problème fondamental de l'évidentialisme, c'est par leur approche : il ne reconnaisse que la Bible est autoritaire en soi, puissante en soi, et vivante en soi!

b. Le vrai point de contact: l'image de Dieu en l'homme

- (1) Commence avec ce que l'homme sait en lui-même (par la révélation générale)
 - (a) qu'il y a un Dieu personnel, juste, bon, éternel, glorieux, créateur, invisible (Rom. 1:18f; Ps. 19; Ps. 139; Act. 17).
 - (b) qu'il y a le bien et le mal (Rom. 2:15),
 - (c) que l'homme a une âme éternelle et une conscience (Ecc. 3:15)
 - (d) que notre péché mérite sa juste conséquence (Rom 1:31; 2:15)
- (2) Continue en appuyant ce que l'Esprit fait en dedans: la conviction de la nature pécheresse de l'homme
- (3) Met l'emphase sur ce que l'homme recherche au fond de lui: la paix (réconciliation) avec Dieu. 2 Cor. 5:17-21.

La Bible comme révélation, est conforme à la révélation que l'homme a déjà reçue. C'est une authentification qu'elle est selon le même Dieu qui nous a donné la révélation générale. Cf. Deut. 13

2. VOTRE MÉTHODE DE PRÉSENTATION

a. Une confrontation directe

- (1) Donnant témoignage de Jésus Christ Col. 1:28
- (2) Pas de débat
- (3) Pas de dialogue

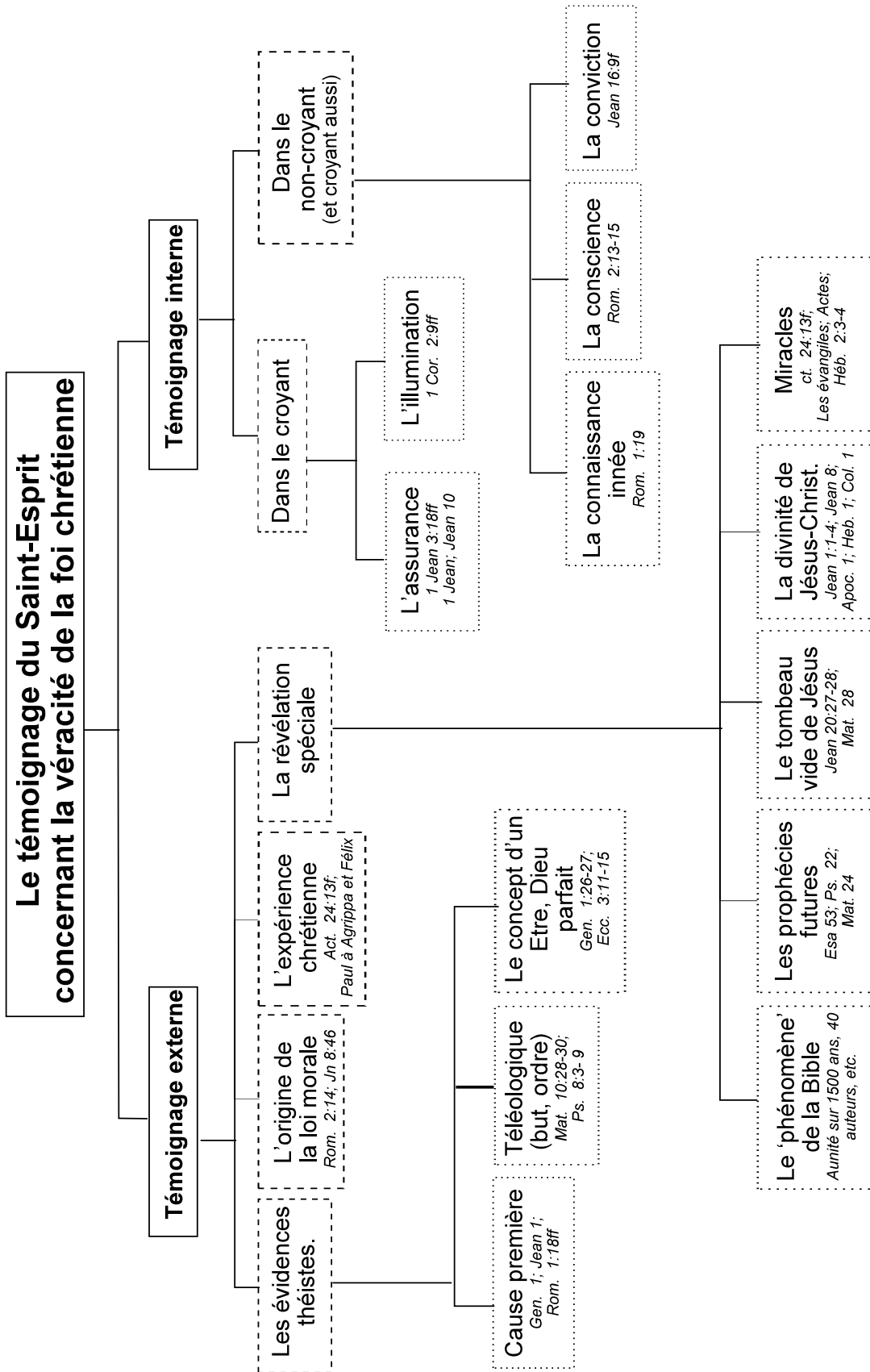
- b. Par un esprit humble et doux 1 Pierre 3:15
- c. Sans esprit “combatif,” ou “argumentatif” 2 Tim. 2:23-26
- d. Par une utilisation sage de la Parole, l’épée de l’Esprit. Es. 55:6-11
 - (1) 1 Cor. 1:17-25
 - (2) 1 Cor. 2:1-5
 - (3) Jérémie 23:28-29
- e. Avec une vie conséquente
 - (1) Tite 2:4-5
 - (2) Tite 2:9-10
 - (3) 1 Pierre 3:15a
- f. En s’appuyant sur l’Esprit
 - (1) C’est l’Esprit qui convainc Jean 16:8
 - (2) C’est l’Esprit qui fait la “sanctification initiale”
 - (a) 2 Thess. 2:13
 - (b) 1 Pierre 1:2
 - (3) C’est l’Esprit qui fait naître de nouveau Jean 3:5
 - (4) L’Esprit dirige les enfants de Dieu. On doit être rempli du St-Esprit
 - (a) Rom. 8:14
 - (b) Eph. 5:18

3. LE CONTENU DE NOTRE MESSAGE: L’ÉVANGILE

- a. Dieu
- b. L’homme et le péché.
- c. La conséquence du péché.
- d. Jésus Christ
- e. La repentance et la foi.

4. NOS PROVISIONS DANS LA TÂCHE

- a. Révélation de Dieu
- b. Le Saint-Esprit
- c. La conscience de notre audience
- d. Puissance, amour et sagesse 2 Tim. 1:7



Apologétique

Glossaire :

Apologétique : la défense intellectuelle de la foi chrétienne. Les sujets traditionnellement couverts dans l'apologétique incluent la relation de la foi et de la raison; les preuves de l'existence de Dieu; création et évolution; le problème du mal/péché; les miracles et la loi naturelle; l'évidence pour la résurrection de Christ; l'inspiration des Ecritures. Dans les milieux évangéliques contemporains la question de la méthodologie dans l'apologétique est déterminée par la différence entre deux écoles de pensées : l'évidentialisme et le présuppositionalisme.

Arménianisme : un mouvement théologique commencé par Jacobus Arminius (1560-1609) des Pays-Bas en réaction à la compréhension Calviniste sur la prédestination, la grâce divine et le salut. Les points de croyances du mouvement Arménien qui a suivi mette l'emphase sur, entre autres, les 5 doctrines suivants : la dépravité de l'homme résultant de la chute n'est pas totale; l'élection de Dieu n'est pas inconditionnelle mais est basé sur le fait que Dieu voyait d'avance la foi des croyants; la grâce de Dieu dans l'appel de l'évangile à la conversion peut être résistée; une personne réellement régénérée peut tomber de la grâce et perdre complètement son salut. Le groupe Calviniste des Pays-Bas a rejeté ces propositions au Synod de Dort (1618-1619).

Calvinisme : La tradition théologique associée à Jean Calvin (1509-1564) et ses disciples. Le Synod de Dort (1618-1619) ont affirmé "cinq points" qui sont souvent tenus comme étant les croyances clés du calvinisme classique : la dépravité totale ou l'inabilité totale de l'homme à contribuer à son propre salut; élection inconditionnelle, c'est-à-dire, l'élection sur une base autre que voir d'avance ceux qui croiraient; l'expiation limitée ou définie; grâce efficace ou irrésistible; la persévérance des saints.

Argument Cosmologique : un argument pour l'existence de Dieu qui procède à partir de l'existence du monde à démontrer Dieu comme étant la cause suffisante du monde. Ses défenseurs incluent : Plato, Aristote, Aquinas, René Descartes, Leibniz, John Locke, Charles Hodge, Norman Geisler, et la plupart des théologiens Catholiques. Ses critiques incluent David Hume, Immanuel Kant, J. S. Mill, Bertrand Russell, Gordon Clark. Pendant que les philosophes sont divisés sur la question à savoir si l'argument cosmologique fait que la croyance en l'existence de Dieu est *logiquement indéniable*, Rom. 1:18-21 indique, sur la base de la révélation générale de Dieu dans la nature, l'incrédulité vis-à-vis de Dieu est *moralement inexcusable*.

Epistomologie : la branche de philosophie qui traite la possibilité, la nature et les conditions de la connaissance humaine. La philosophie moderne a été dominé par une épistomologie qui reflète l'impact de René Descartes (1596-1650) et Immanuel Kant (1724-1804). Les épistomologies empiriques soutiennent que l'information provenant des sens forment la principale manière à acquérir de la connaissance. Les épistomologies rationnelles mettent l'emphase sur la perception d'idées claires et logiques par la pensée humaine, prenant comme modèle les sciences

mathématiques et logiques.

Révélation générale (naturelle) : Révélation de Dieu à tous les humains par l'entremise de la nature. Elle est suffisante pour condamner, mais pas pour sauver.

Révélation spéciale : Révélation de Dieu orale puis écrite par ses prophètes qui nous est donnée maintenant dans la Bible.

Théologie naturelle : ce que l'homme connaît de Dieu par la révélation générale.

Extrait du livre: À LA DÉRIVE QUANT À L'ÉVANGILE chapitres 22-26

Chapitre 22 LA VÉRITÉ OU LA « VÉRITÉ »

QUAND LES APÔTRES ont fait face à la fausse doctrine, leur réponse était de proclamer et de réaffirmer la vérité. Par exemple, l'épître de Paul aux Galates réaffirme le salut par la grâce seule et par la foi seulement en l'oeuvre expiatoire de Jésus-Christ. La première épître de Jean réaffirme la vérité de la divinité et de l'humanité de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. En contrant l'inclusivisme évangélique, il est nécessaire de réaffirmer la définition biblique de ce qui est essentiel au vrai christianisme.

Mais avant que nous fassions cela spécifiquement dans notre dernier chapitre, il est important d'aller à la racine du problème de l'inclusivisme, ce qui est sa conception de la question de la vérité. Qu'est-ce que les Écritures disent sur sa nature? Comment devons-nous aborder le concept de la vérité? Nous essayerons de donner des réponses à ces questions dans ce chapitre et les suivants.

LA QUESTION DE PILATE RÉSONNE ENCORE

La journée ne fait que commencer et pourtant l'atmosphère est tendue. Un homme est profondément troublé, cherchant une porte de sortie. Il questionne et il cherche à élucider. Toutefois, les réponses qu'il reçoit ne sont pas celles auxquelles il s'attendait. Finalement, il conclut la discussion. Sa voix, empreinte d'incrédulité et de scepticisme, finit par se faire entendre: « *Qu'est-ce que la vérité?* » (Jean 18:38). Il se détourne sans attendre de réponses . . .

Deux mille ans plus tard, la question de Pilate à Jésus résonne toujours dans les coeurs et les esprits de plusieurs, par des questions telles que:

- Comment pouvons-nous savoir?
- Qui devrions-nous croire?

- Pourquoi aurais-je tort et pas toi?
- N'est-ce pas là seulement ton opinion?
- Comment peux-tu savoir que tu as raison?

Toutes ces questions ont été fort bien résumées par l'unique question de Pilate: « Qu'est-ce que la vérité? »

La réponse, vers laquelle la grande majorité des gens se tourne, est la même que celle implicite à la question de Pilate: il n'y a pas de vérité absolue, seulement un vaste amalgame de « vérités ». L'homme séculaire moderne tient pour devise « *il n'y a aucun absolu* », mais en disant cela il s'avoue dans l'erreur, sa devise étant un absolu. Tout est relatif à l'exception, bien entendu, de cette déclaration « tout est relatif ».

Le piège du relativisme est seulement amplifié par le fait que nous sommes plus de six milliards sur terre et que nous avons tous une opinion. Cela constitue une diversité d'opinions évidente et les moyens de les communiquer ne manquent pas d'efficacité. Face à une telle abondance d'opinions, qu'est-ce qui pourrait être plus acceptable dans la société que de prétendre que chacun a raison, chacun à sa manière?

En fait, même quelques théologiens et auteurs évangéliques débattent maintenant cette vision « améliorée » de la vérité. Philip D. Kenneson ne pouvait l'affirmer plus simplement que ce que révèle le titre de son chapitre: « La vérité objective n'existe pas et c'est une bonne chose ».¹ Les auteurs J.Richard Middleton et Brian J. Walsh de l'Institut d'études chrétiennes² à Toronto abondent dans le même sens:

Puisque toutes les visions du monde³ dans une lecture postmoderne ne sont pas plus que des inventions, conditionnées par le contexte social dans lesquelles elles se produisent et ne proviennent assurément pas de la nature ou d'une révélation, toute « vérité », que nous proclamons afin de soutenir nos précieuses positions, doit être gardée entre guillemets.⁴

Si nous nous en tenons à ce courant de pensée, nous pourrions facilement trouver notre place dans le climat social du jour. Nous serons en mesure de proclamer la « vérité », tout en ne contredisant personne.

« ÇA AUSSI, C'EST VRAI! » — LA DEVISE DE NOS JOURS

Pendant mes études, j'avais un ami, un collègue étudiant, avec qui j'étudiais souvent pour les examens. Bien entendu, lorsque nous nous posions des questions, nos réponses n'étaient pas toujours correctes. Si souvent, j'ai entendu: « Désolé, la réponse est . . . ». J'ai donc développé une façon de sauver la face (en plaisantant bien sûr) dans ces moments gênants. Lorsque j'étais corrigé, je lançais innocemment: « Ouais, ça aussi, c'est vrai ». De cette manière, je pouvais reconnaître qu'il avait raison, sans admettre que j'avais tort.

Une telle expression, bien qu'utilisée en farce, représente plutôt bien la façon de penser d'aujourd'hui. Personne ne doit avoir tort. Tout le monde peut avoir raison. « Tu ne vois pas cela comme moi? Pas de problème. C'est possible pour nous deux d'avoir raison, chacun à notre manière ». Comme Gary Phillips l'explique: « On peut s'aventurer à dire *ceci est vrai* en autant qu'on ne pousse pas le commentaire plus loin en disant *donc cela est faux* ».⁵

Quelle est la nature de la vérité? Est-ce absolu et objectif ou est-ce subjectif et relatif? Les réponses à ces questions sont bien plus évidentes que certains voudraient le faire croire. Par exemple, deux opinions contradictoires peuvent-elles être toutes deux vraies? Quelqu'un croyant que demain c'est vendredi peut-il avoir autant raison que celui qui croit que demain c'est jeudi? Bien sûr que non. Qu'arrive-t-il si celui qui a tort est sincère? S'il avait de bonnes intentions? A-t-il toujours tort? Bien sûr que oui. Personne ne s'opposerait à des faits aussi limpides. Comme l'a dit un auteur:

Pour fonctionner dans la vie quotidienne, on doit présupposer que la vérité est absolue (apparemment la

réalité d'un train s'avancant tout droit vers eux amènent autant les relativistes que les absolutistes à s'enlever du milieu du chemin de fer).⁶

Néanmoins, pour des questions qu'on ne peut vérifier sur-le-champ, les gens en reviennent souvent à leur devise « Ça aussi, c'est vrai ». Voilà pourquoi les questions spirituelles et les enjeux religieux sont presque automatiquement relégués au domaine de la relativité et de la subjectivité. Pourquoi? Parce que les questions d'ordre spirituel ne sont pas autant vérifiables que, par exemple, les jours de la semaine. En fait, la vérité concernant l'homme et sa destinée sera clairement manifeste seulement après cette vie présente.

Dieu ne nous a-t-il pas dit: « Car nous marchons par la foi et non par la vue » (1 Corinthiens 5:7)? Bien sûr que nous ne pouvons pas prouver aux autres ou à nous-mêmes, de façon tangible et absolue, la véracité de nos affirmations chrétiennes. Toutefois, notre incapacité à « prouver » notre message s'adressant à un monde perdu ne devrait pas nous alarmer, puisque ici-bas nous ne pouvons que « marcher par la foi et non par la vue ».

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» (Héb. 11:1, 6)

Cela veut-il dire que nous sommes confinés à un vaste océan d'opinions, là où les rives de la vérité sont hors de portée? Non. Pilate peut avoir cru qu'il n'y avait aucun espoir de connaître *la* vérité, mais c'est précisément ce que Christ est venu annoncer:

« Es-tu roi, alors? » lui demande Pilate.

« Tu l'as dit, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.»⁷

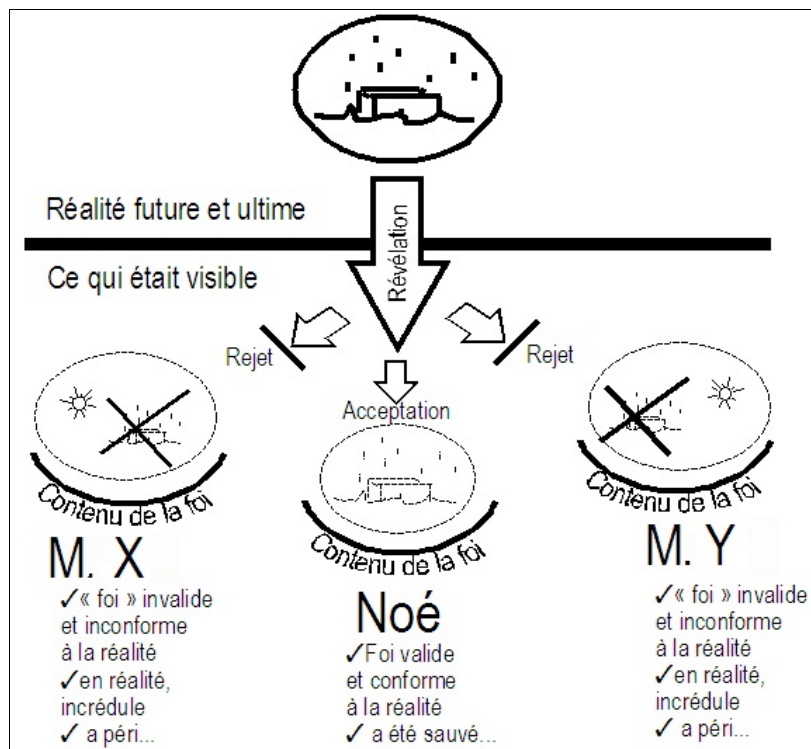
Le fait que nous puissions seulement marcher par la foi et non par la vue ne nous excuse pas de marcher dans la mauvaise direction. Ça ne signifie pas que la question de la direction de notre marche soit sans importance (façon de parler). Au contraire, notre foi doit s'aligner avec la vérité, afin que nous puissions marcher droitement. Si au cours de cette vie, nous croyons sincèrement à un mensonge, nous nous retrouverons tout de même « au mauvais endroit » lorsque nous « ouvrirons les yeux » dans l'éternité. « *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort* » (Proverbes 16:25). Ainsi, il est absolument nécessaire de nous assurer que le contenu de notre foi corresponde correctement à cette vérité révélée, que nous verrons de nos yeux lorsque nous nous présenterons devant le Seigneur.

LE CAS DE NOÉ

L'exemple de Noé est particulièrement intéressant dans ce contexte. « *C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille . . .* » (Hébreux 11:7).

Dans le cas de Noé, il y avait *la révélation*: « divinement averti ». La révélation impliquait la réalité de la condition pécheresse du genre humain, du jugement imminent et du seul moyen de salut. Il y avait aussi la foi de Noé dans cette révélation. Si la foi de Noé avait été sincère mais dans la mauvaise chose, il aurait peut-être tout fait sauf une arche. Pouvait-il prouver à la population mondiale qu'ils étaient sous le jugement de Dieu, près d'être exécutés? Pouvait-il prouver que la pluie, tout à fait inconnue en ce temps de l'histoire humaine, allait venir détruire la terre? Non! Il ne pouvait pas plus se le prouver lui-même, n'ayant jamais vu de pluie. Cependant, Noé a été sauvé parce que sa foi était valide et qu'elle l'avait amené à obéir à ce que Dieu lui avait dit de faire. Sa foi a été démontrée comme étant valide parce que justement elle correspondait à la réalité venue avec le déluge. Si elle correspondait à la réalité manifestée le jour du

déluge, ce n'était que parce que Noé avait accepté de calquer sa foi sur la révélation donnée par Dieu.



Les gens ayant péri dans le déluge avaient-ils leur « foi »? Oui! Mais ils avaient la foi qu'il n'y aurait pas de déluge. Ils croyaient sincèrement qu'ils seraient épargnés et qu'il n'y avait aucune raison de se repentir de leur manière de vivre. Ont-ils reçu la révélation? Oui! Par le biais du porte-parole de Dieu, Noé (2 Pierre 2:5) et la conviction de l'Esprit-Saint (Genèse 6:3). Malheureusement, ils ont ignoré la révélation de Dieu et ont choisi de croire ce qu'ils voulaient. De plus, nous savons qu'ils se sont noyés avec l'affreux constat que leur « foi » ne coïncidait pas avec la réalité.

Le fait est que nous marchons tous sur cette terre avec nos croyances et notre foi, mais nos croyances particulières ne modifient pas la réalité. Nous pouvons être reconnaissants envers Dieu qu'Il nous ait fait connaître ce qu'est la réalité, afin que nous ayons l'opportunité de faire coïncider notre foi avec la réalité.

Si Dieu n'avait pas révélé à Noé la réalité de la situation et ce qui était sur le point de se produire, Noé n'aurait eu aucune chance de s'en sortir. De même, si Dieu ne nous avait fait connaître la réalité du péché, le jugement imminent et la voie du salut, nous serions tous dans les ténèbres en ce qui concerne la réalité.

LA VÉRITÉ EST RÉVÉLÉE DANS LES ÉCRITURES

Comment Dieu nous a-t-il fait connaître la vérité? Christ, la Parole de Dieu vivante, est venu apporter la vérité (Jean 1:1, Hébreux 1:2, 1 Jean 1:1). Avant Lui, Dieu parlait par la bouche des prophètes (Hébreux 1:1). Maintenant, Il nous a donné sa Parole et le St-Esprit rendant témoignage de la vérité (Jean 16; 1 Jean 2:27).

« Toute Écriture est inspirée de Dieu ». (2 Tim. 3:16)

« Ta Parole est la vérité ». (Jean 17:17)

« Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ». (2 Pie. 1:21)

Quoi que le mouvement évangélique soit encore généralement caractérisé par la foi que la Bible est la révélation de Dieu à l'homme de la vérité, il trouve de plus en plus une manière à mettre cette révélation entre guillemets, comme la « vérité ». Comment arrive-t-il à faire cela? Le prochain chapitre va répondre à cette question.

Chapitre 23

LA BARRIÈRE DE L'INTERPRÉTATION

PEU D'ÉVANGÉLIQUES REMETTENT en question le fait que Dieu nous ait donné Sa révélation. Cependant, la *clarté* et la *perspicacité* des Écritures sont souvent remises en question. « Oui, disent-ils, la vérité a été transmise, mais c'est au-delà de notre capacité de pouvoir en arriver à une interprétation certaine de cette vérité révélée ». Ainsi, la vérité est rendue inaccessible; nous ne pouvons qu'atteindre la « vérité ».

Ceci est ce qu'implique précisément John Stott quand il dit:

Pour savoir ce qui est fondamental et ce qui ne l'est pas, il convient d'appliquer le principe véritablement évangélique suivant, parce qu'il concerne la suprématie de l'Écriture. Chaque fois que des chrétiens qui ont le même souci de bien comprendre l'enseignement de la Bible et de se soumettre à son autorité parviennent à des conclusions différentes, ils doivent en déduire que l'Écriture n'est pas aussi limpide qu'ils le pensent sur le sujet en question et qu'ils doivent par conséquent, laisser une certaine liberté dans l'interprétation. Mais ils peuvent aussi espérer, par la prière, l'étude et la discussion, arriver à une meilleure compréhension et donc à un accord.⁸

Avec cette manière de penser, quand deux personnes qui professent le christianisme ne sont pas d'accord sur ce qui est fondamental au christianisme, ils doivent conclure que la Bible n'est pas claire sur ces points, et qu'il faut laisser de la place à la liberté d'interprétation. C'est exactement dans ce sens que le théologien libéral Fosdick avait plaidé pour une fausse sorte de tolérance en disant qu'il fallait être d'accord « de n'être pas d'accord *jusqu'à ce que la vérité plus complète soit manifestée* ».

Si la Bible n'est pas claire sur ce qui est fondamentale au christianisme, sur quoi est-elle claire? Qu'est-ce qui reste sur lequel être clair? Personne n'aura l'autorité de déclarer ce que la Bible révèle comme vérité, même à propos de ce qui est fondamental au christianisme. Sommes-nous surpris que John Stott soit inclusif de tant de personnes qui professent le nom de Christ de diverses façons? Il n'a aucune autorité qui lui reste pour pouvoir renier la validité de leur profession. Il peut ainsi supposément continuer de croire dans la suprématie des Écritures tout en l'enfermant essentiellement derrière une barrière interprétative.

L'APPROCHE HUMBLE D'APPARENCE, MAIS ERRONÉE

Dans le monde évangélique, la manière générale d'aborder les Écritures devient de plus en plus relative, davantage axée sur des questions de points de vue et tend vers le dialogue et le débat. Il n'est pas rare de trouver des livres tels que Cinq points de vue sur la sanctification⁹ et Quatre points de vue sur l'enfer.¹⁰ La doctrine est déclassée à un monde d'avis et d'opinions. Les revues théologiques sont saturées d'articles comparant et soumettant un avis plutôt qu'un autre, écrits par des auteurs engagés dans le « débat théologique ». D'autres dialoguent avec les libéraux ou les catholiques. Certains collègues et séminaires chrétiens défendent l'approche « buffet » où l'enseignant propose aux élèves des points de vue théologiques variés, sans prendre position à l'égard de ce que les Écritures enseignent.

Nous reviendrons dans le prochain chapitre plus spécifiquement sur les sujets du débat et du dialogue. En attendant, sondons ce qui peut motiver de telles approches subjectives quant à l'interprétation de la Parole de Dieu.

Selon Colson, ça serait l'humilité. Il dit:

Le péché de présomption est irritant. Il est étonnant de constater combien de temps certains passent à juger ceux dont les opinions ou traditions d'église pourraient différer des leurs.¹¹

Qu'y a-t-il de mal avec cette approche de Colson? Après tout, ne sommes-nous pas tous faillibles? Comment peut-on prétendre avoir la bonne interprétation? Ne sommes-nous pas confinés à un monde d'opinions, privés d'une certitude tangible? Comment peut-on parler avec autorité lorsqu'il y a tant de gens qui ne voient pas les choses comme nous? N'est-il pas présomptueux de croire que nous avons raison et que les autres ont tort? Ne serait-ce pas de l'orgueil que de croire que nous détenons la bonne interprétation des Écritures?

Bien entendu, nous sommes faillibles et bien sûr, notre orgueil peut tenter nos cœurs. Voilà pourquoi nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ (2 Cor. 5). (Il est pertinent de se rappeler Jacques 3:1 qui indique que ceux qui enseignent la Parole de Dieu seront jugés plus sévèrement.) Toutefois, déclasser la saine doctrine et les enseignements des Écritures à des questions d'opinions personnelles et de traditions d'église signifie dérober de la clarté et de l'autorité des Écritures.

Imaginez lire ceci dans votre Bible:

Paul, serviteur de Dieu . . . pour la foi des élus de Dieu et de la connaissance de mon système de croyances, lesquelles reposent, selon ma compréhension actuelle, sur l'espérance de la vie éternelle, apparemment promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, et qui a manifesté plusieurs options en ce qui est à croire, certaines meilleures que d'autres, selon ce que j'en ai compris et communiqué d'après l'ordre de Dieu . . .

À Tite, mon enfant légitime en notre commune foi: que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données . . .

Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique . . . Pleinement convaincu en ce qui concerne ce qu'il a étudié afin d'être capable de débattre selon sa propre théologie, de réfuter les pensées de ceux qui ne partagent pas son opinion. Il y a en effet, surtout parmi les circoncis, ceux qui n'adhèrent pas à tes idées, qui viennent d'une autre école de pensée et qui ont besoin à tout le moins d'être exposés à ton point de vue. Ils créent un émoi parmi tes gens puisque ces derniers achètent leurs livres et endossent leurs émissions de radio. Cela n'est pas complètement mauvais, puisque cela élargit l'esprit de tes gens et les expose à d'autres avis . . .

Pour toi, partage ton avis selon ta perspective; dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés . . .

Partage tes idées là-dessus et encourage les gens à réfléchir, en réalisant pleinement les limites de ta perspective. Que personne ne te méprise dans ta façon d'envisager les choses . . .

Ces propos représentent ma perspective et je désire que vous débattiez et dialoguiez à ce sujet afin que ceux qui croient en Dieu puissent apprendre les uns des autres et faire le bien. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. Mais évite les discussions folles et les dialogues avec ceux qui sont exclusifs et dogmatiques dans leur façon de penser, parce que ces discussions ne mènent nulle part.¹²

Cela semble être une approche humble, n'est-ce pas? De peur de corrompre totalement vos esprits avec ce qui N'EST PAS dans les Saintes Écritures, veuillez prendre le temps de lire ce que la Parole de Dieu dit vraiment:

« Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété, lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, et qui a manifesté Sa Parole en Son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur, (1-4) à Tite, mon enfant légitime en notre

commune foi. . .

(1:7) *Car il faut que l'évêque soit irréprochable. . . (1:9) attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit: Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité.*

(2:1) *Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi. . . (2:15) Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.*

(3:8) *Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes oeuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. Mais évite les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la loi; car elles sont inutiles et vaines.* »¹³

UNE LEÇON DE TITE

Dans l'épître à Tite, Paul parle de la vérité et nous enseigne comment aborder le concept de la vérité. Paul ne gaspille aucun temps à traiter de son sujet, le mentionnant dès le début dans sa salutation (v.1). Il était un apôtre en vue de la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité.

Pourquoi parler de la vérité à Tite? Premièrement, parce que Tite avait un ministère auprès d'un peuple réputé pour ses mensonges. « Les Crétois sont toujours menteurs », selon ce qu'un de leurs poètes a dit et Paul a reconnu la véracité d'une telle déclaration. En effet, tel que les Corinthiens étaient connus comme des fornicateurs, les Crétois étaient des menteurs notoires. Tel que le monde de cette époque avait inventé le verbe « corinthiser » en parlant de « fornicuer comme les Corinthiens », ils avaient aussi inventé le verbe « crétiser » en parlant de « mentir comme un Crétois ». Ainsi, Paul a vu la nécessité de mettre l'emphase sur l'importance de la vérité, auprès de celui qui aiderait à mettre sur pied des églises dans cette région (1:5).

Pourquoi parler de la vérité? Une deuxième raison motivant Paul à parler de la vérité était que « l'espérance de la vie éternelle » était en jeu (Tite 1:2). Le témoignage est donné quant à « la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes . . . » (Tite 2:11). Paul voulait que tout honneur soit donné à cette doctrine, ce qui introduit bien la troisième raison pour laquelle le Saint-Esprit l'a dirigé à parler de la vérité: la piété était en jeu.

La vérité et la piété vont ensemble. Comme Paul l'a dit dès le début « la connaissance de la vérité qui est selon la piété » (Tite 1:1). La saine doctrine fait des demandes pratiques et pertinentes sur la manière dont nous vivons. Dans Tite 2:1, Paul dit: « Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine ». Dans ce contexte, les dames devaient se conduire d'une manière chaste et pieuse, « afin que la Parole de Dieu ne soit pas blasphémée » (v. 5). Les serviteurs devaient se comporter de telle manière à « faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur » (v. 10). La vérité de la grâce de Dieu nous enseigne à vivre pieusement (Tite 2:11).

De plus, c'est en se dirigeant d'après la Parole de Dieu que le jeune homme rend pur son sentier (Ps. 119:9). C'est par la vérité de la Parole de Dieu que nous devons être sanctifiés (Jean 17:17). Lorsque Adam et Ève ont suivi un mensonge et se sont détournés de la vérité concernant ce que Dieu leur avait dit, ils sont devenus tout sauf pieux (Gen. 3). Croire la vérité et vivre selon la vérité sont les ingrédients nécessaires à la vraie piété.

Donc en écrivant à Tite, Paul aborde le sujet de la vérité et les exigences appliquées à nos vies. Tite était confronté à ceux qui enseignaient des choses contraires à ce que Paul lui avait enseigné (Tite 1:11, 14). Tite a peut-être été préoccupé par les mêmes questions qui nous hantent aujourd'hui:

Qu'est-ce que la vérité? Comment peut-on aborder le concept de la vérité révélée dans un monde turbulent avec un milliard d'opinions changeantes, de visions variées, de confusion théologique, de débats savants qui remettent en question la fondation même de la certitude et de la connaissance, d'échanges religieux et théologiques entre les milieux variés de croyances qui cherchent à apprendre les uns des autres, plutôt que de la source de toute vérité?

Nous serions vite *désillusionnés* au sujet de toutes nos lectures théologiques. Que croire? Cela fait-il une différence? Chaque point de vue possible est là, disponible! Nous sommes englobés par une mer turbulente et par tout vent de doctrine (Eph. 4:14). Avons-nous quelconque autorité pour exhorter et contredire les autres?

Puis-je seulement parvenir à une opinion de la vérité et non à la vérité en tant que telle? Suis-je confiné à un monde d'opinions et la vérité est-elle au-delà de ce que je peux saisir, impossible à connaître? Pourquoi proclamer quelque chose d'incertain? Si tout ce que je peux prêcher relève de mon opinion, ce que je pense être la vérité, à quoi bon? Comment pouvons-nous être confiants? Pourquoi parler en fait? Pourquoi investir ma vie, afin de seulement propager des théories?¹⁴

Puis, voici qu'au beau milieu de ce brouillard de notre propre pensée potentiellement désillusionnée, la voix de Paul inspirée par le Saint-Esprit se fait entendre clairement, dissipant toute confusion avec finalité. Paul s'exclame dans ce sens:

« La VÉRITÉ a été révélée » (cf. Tite 1:1-3)

« La VÉRITÉ m'a été confiée! Je l'ai proclamée! » (cf. Tite 1:3)

« Maintenant la VÉRITÉ vous est confiée! Vous, proclamez-la avec assurance, avec autorité, en reprenant ceux qui la contredisent! Et mettez-la en pratique, puisque c'est la vérité qui conduit à la piété! » (cf. Tite 1:9; 2:7-8; 2:15)¹⁵

Le premier argument de Paul concernant la vérité est qu'elle a été proclamée (révélée). Paul lui-même en était le destinataire (Tite 1:3). Voilà la raison pour laquelle il pouvait parler de façon autoritaire. Bien entendu, nous nous attendons tous à ce que Paul ait parlé avec autorité, puisque après tout, n'était-il pas un apôtre? Toutefois, la révélation de la vérité et de la saine doctrine ne s'est pas arrêtée aux apôtres, car ils l'ont proclamée et transmise. Voilà pourquoi Paul pouvait confier à Tite la tâche d'établir des pasteurs qui étaient attachés à la vraie parole. Ces pasteurs, qui n'avaient aucune autorité apostolique, devaient exhorter et réfuter les contradicteurs. Ils devaient le faire sur la base de la saine doctrine (Tite 1:9). Puisque nous sommes toujours dans la période de l'Église, les instructions de Paul aux dirigeants d'églises et aux enseignants de la Bible sont *directement* applicables aujourd'hui.

Le point principal est que la saine doctrine existe. La grande diversité d'enseignements « chrétiens » autour du globe n'invalide pas le fait que la saine doctrine existe, pas plus qu'elle n'invalide ce que cette saine doctrine enseigne.

Vous pourriez demander « Qu'est-ce que la saine doctrine? Du point de vue de qui devrions-nous accepter la saine doctrine? ». Même s'il est certain qu'il n'y aura jamais deux points de vue absolument identiques ici-bas, il reste que chacune de nos « infidélités » personnelles à cette vérité révélée, ne nie pas son existence ou sa perspicacité.

LA VÉRITÉ EST ACCESSIBLE

Le corps de vérité révélée nous est accessible et compréhensible par les Écritures. Lorsque Paul a enseigné à Bérée, lors d'un de ses voyages missionnaires, les gens de Bérée étaient en mesure de juger si les enseignements de Paul étaient exacts. Comment? En fouillant les Écritures. Actes 17:11 dit:

« Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait

était exact. »

Si les Écritures avaient été foncièrement inaccessibles aux gens de Bérée à cause des limites de leurs esprits déçus, ils n'auraient pas été aptes à vérifier l'exactitude du message de Paul. Par ailleurs, si les vérités des Écritures nous sont inaccessibles dû aux limites de nos esprits déçus, alors pourquoi Dieu nous aurait-il donné Sa révélation? Pourquoi nous aurait-il tenus responsables pour cela? L'interprétation n'est pas donc pas une barrière, mais plutôt une responsabilité.

Plaider pour la perspicacité des Écritures n'en revient pas à plaider pour le fait que nous avons des esprits parfaits. Bien sûr que non! En même temps, il n'est pas valable de conclure, sur la base du fait que nous avons des esprits déçus et des schèmes de raisonnement imparfaits, que la vérité des Écritures nous est inaccessible. Suggérer cela nous laisserait emprisonnés dans un monde de relativité, n'ayant aucune chance de trouver une fondation solide.

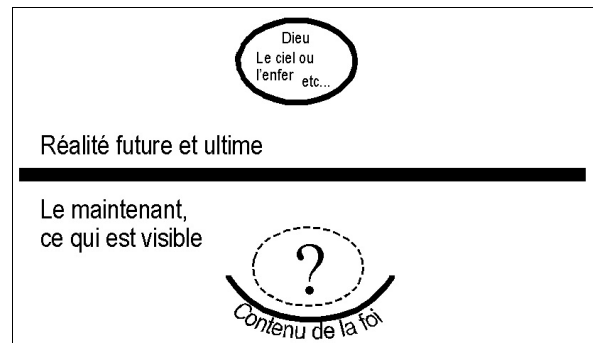
QUE DIRE DES PASSAGES DIFFICILES?

N'y a-t-il pas des choses difficiles à comprendre dans la Parole? Si la Parole est si claire et perspicace, pourquoi y a-t-il tant de mésententes au sujet de la signification de divers passages? La Bible répond à ces questions en réaffirmant avec emphase la clarté et la perspicacité des Écritures, même en ce qui concerne les passages plus difficiles:

« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine » (2 Pierre 3:14-16; cf. Mat. 13:13-15.)

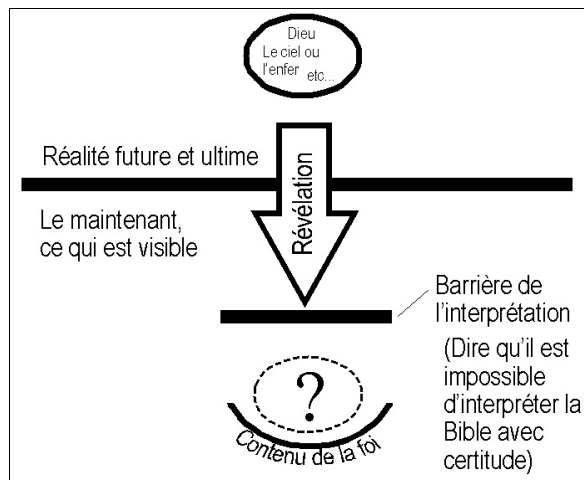
Oui, il y a des choses difficiles à comprendre et oui, il y aura toujours de ceux qui comprennent et interprètent mal les Écritures (Qui n'est pas coupable de cela à un degré minimum?). Cependant, Pierre traite ici particulièrement de ceux qui déforment la signification de l'ensemble des Écritures, pas de ceux dont le système d'interprétation biblique est essentiellement juste.

Alors pourquoi être troublé s'il existe des avis divers au sujet de certains enseignements de la Parole? Dieu a dit que cela arriverait. Le fait qu'il y ait des avis divers ne démontre pas que la Parole n'est pas claire. Si Pierre réaffirme la clarté et la perspicacité des Écritures, en parlant des passages pauliniens plus difficiles, combien plus pouvons-nous affirmer, proclamer, et insister que toute Sa Parole est compréhensible et accessible? Nous voyons donc, que tandis que l'inclusivisme évangélique tend à dire que la Bible n'est pas claire, même sur les points fondamentaux, Dieu déclare sans équivoque que la Bible est claire, même dans ses points plus difficiles! La vraie humilité est de se soumettre en croyant et en obéissant à ce qui est révélé.



Sans révélation, il serait impossible de savoir quoi croire quant à l'invisible, la réalité future et ultime.

Dire que Dieu s'est révélé, mais qu'il est impossible d'être certain de bien comprendre cette révélation, ce n'est guère mieux: selon ce schéma, il serait toujours impossible de savoir quoi croire quant à l'invisible, la réalité future et ultime



Chapitre 24

DEUX VALETS: LE DÉBAT ET LE DIALOGUE

Ceux qui disent qu'il est impossible d'en venir à une interprétation certaine des Écritures érigent une barrière interprétative. Cette barrière est servie par deux valets: le débat et le dialogue.

LE DÉBAT: UNE FAÇON NON VALIDE D'ABORDER LA VÉRITÉ BIBLIQUE

Entamons-nous des débats sur ce qui est évident? L'usage et la connotation même de ce terme signifient que les thèmes débattus sont confinés au domaine de l'incertitude et de ce qui est « discutable ».

Même si « débat » est considéré dans sa meilleure signification tel que « lutter en mots, en considérant les arguments contraires », sa connotation se situe bien loin de la proclamation. La connotation du mot « proclamation » réfère à la certitude et à l'autorité. La proclamation et la prédication vont de pair avec l'autorité; elles sont synonymes de déclaration et nécessitent d'exposer et de reprendre l'erreur.

À travers les Écritures, Dieu nous confie la responsabilité de proclamer la saine doctrine, de prêcher et d'enseigner Sa Parole. Paul lui-même a cherché à prêcher Christ, avertissant chaque homme (Col. 1:28). Il a dit à Timothée: « *prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant* » (2 Tim. 4:2). Il désirait que les pasteurs soient en mesure « *d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs* » (Tite 1:9). Il a dit à Tite: « *reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine* » (Tite 1:13). Il voulait que chacun de nous professe « *la vérité dans l'amour* » plutôt que d'être « *des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine* » (Éphésiens 4:14-15). Jude a ordonné de « *combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 3). De ces passages, nous pouvons constater que nous ne sommes pas simplement appelés à débattre ou à « discuter » d'opinions variées concernant la Parole de Dieu, mais nous sommes plutôt appelés à la proclamer.

L'usage du débat en tant que moyen d'étude théologique attaque en soi le principe de la perspicacité de la Bible. Lorsqu'un livre ou un enseignant propose deux ou plusieurs points de vue de certains enseignements bibliques, sans même prendre position sur ce que la Bible dit, il est inmanquable que le matériel biblique y ayant trait soit perçu comme déroutant, imprécis et en fin de compte inaccessible à notre compréhension. Dans un débat théologique, lorsque aucune conclusion est obtenue, ce qui est communiqué se résume au fait que la Parole n'est pas assez claire pour obliger quelque conclusion particulière. Cela dérobe ensuite de l'importance de cette question ou doctrine, puisqu'il est cru que sur cette question, la Bible n'est pas claire.

Certains peuvent dire que l'approche du débat ne devrait être utilisée qu'avec les éléments de doctrine plus subtils. Cependant, ce qu'ils ne réalisent pas c'est qu'aussitôt l'approche du débat est adoptée, en tant que règle générale pour étudier la théologie, rien ne protège quelque doctrine d'être trouvée « discutable ». Au sujet de n'importe quel élément de doctrine, il est inmanquable que quelqu'un s'amènera avec des vues contraires et amorcera le débat.

En fait, c'est exactement ce qui se produit dans le milieu théologique évangélique. Je considère cela

particulièrement alarmant de constater qu'au sein des évangéliques, on en soit rendu à débattre les éléments de doctrine chrétienne des plus élémentaires. Nous en sommes finalement arrivés au summum: Quatre points de vue concernant le salut dans un monde pluraliste.¹⁶ La description du livre va comme suit:

Dans ce livre, quatre perspectives sont présentées par leurs partisans notoires: le pluralisme normatif, l'inclusivisme, le salut en Christ et le salut en Christ seul. Ce livre permet à chaque participant de présenter sa thèse et de critiquer les autres participants.¹⁷

Qu'y a-t-il d'autre à débattre? Rien n'est sacré et rien n'est ménagé. Nous discutons maintenant de ce qui est au coeur du christianisme. La pente glissante de l'approche du débat souhaiterait nous voir échanger la certitude du salut biblique pour les thèses et les opinions discutables des théologiens. Cela permet de remettre en question la fondation même du christianisme, une fondation inébranlable et ferme proclamée par les Écritures. Il nous reste que de simples opinions et rien à affirmer.

Prenez aussi, en guise d'exemple, l'article de Millard Erickson « Le sort de ceux qui n'entendent jamais ». ¹⁸ Il y détaille tout ce qui est affecté par le « débat » à ce sujet. Comme il le démontre, cette question détermine la perspective de chacun sur un nombre d'éléments doctrinaux, tels que l'incarnation, la trinité, le caractère de Dieu, l'autorité biblique, le salut, la vérité et la logique, l'herméneutique et la nature de la religion. De récentes controverses ont mis de l'avant la remise en question de certains enseignements, tels que le caractère unique et exclusif de Christ et la nécessité d'avoir la foi en Lui. À cause de cela, Erickson demande une investigation attentionnée de « la question de qui sera sauvé et sur quelle base? ». ¹⁹

D'une part, sa demande pour plus de recherche, que je comprends être une étude sérieuse des Écritures, est digne de louange. En revanche, deux mots clé utilisés à répétition dans son article restreignent les questions à la sphère de l'opinion humaine. Les deux mots en question sont « discussion » et « débat ». Il a choisi ces deux termes pour décrire le contexte dans lequel ces sujets cruciaux sont considérés. Ces termes vont très bien avec une remise en question de doctrines évangéliques diverses, tendance qu'Erickson lui-même prend la peine de signaler. L'article au complet, démontrant la quantité de choses questionnées et repensées, rappelle énormément l'expression employée par Paul « *flottants et emportés à tout vent de doctrine* » (Éphésiens 4:14-15).

Je déplore donc le fait que la question d'Erickson de « qui sera sauvé et sur quelle base? » soit réduite à une question de débat! Certains avancent un point de vue, d'autres un autre, dans le cadre d'un débat, d'un forum de discussion sur l'opinion humaine théologique concernant la Parole de Dieu. Avons-nous oublié alors que la Parole de Dieu nous fournit la réponse sur qui sera sauvé et sur quelle base? La Parole n'a-t-elle pas donné clairement cette réponse? Ne l'a-t-elle pas donnée avec autorité? Ces questions « de vie ou de mort » ne sont-elles que des affaires de débat? Qu'en est-il des commandements « *de prêcher la Parole* » (2 Tim. 4:2) et « *de combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* »? (Jude 3).

Jude avertit sur le fait qu'il s'était glissé parmi eux « *certaines hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ* » (Jude 4).

Ces « *certaines hommes* », ces « *impies* », sont-ils simplement des frères en Christ qui ont une opinion différente et qui devraient avoir leur mot à dire au sujet du christianisme? Loin de là!

Y a-t-il quelqu'un ayant le droit de mettre de côté l'injonction interpellant à prêcher la Parole et à combattre pour la foi, en vue de jouer le rôle du modérateur impartial? Malheureusement, c'est exactement ce qu'Erickson fait dans son article. C'est précisément ce que font les éditeurs de livres présentant différents points de vue et c'est exactement ce que fait un enseignant, lorsqu'il ne fait que présenter plusieurs options théologiques. Rejetons donc l'approche du débat.

LE DIALOGUE: À LA RECHERCHE DE LA « VÉRITÉ »

Si le médium du débat n'est pas approprié pour ce qui a trait à la révélation biblique, le médium du

dialogue l'est encore bien moins. Malgré cela, de plus en plus d'évangéliques encouragent le dialogue avec ceux dont la foi est fondamentalement divergente.

Liée au dialogue est la reconnaissance que les deux partis s'y joignent en tant qu'égaux pour le bénéfice des deux côtés et pour l'apprentissage mutuel au sujet des questions qui divisent les deux partis. Afin d'illustrer la signification et la connotation du mot « dialogue », permettez-moi simplement de citer ce qui suit:

C'est aussi intéressant et même révélateur de remarquer de quelle manière la terminologie employée dans les milieux œcuméniques a changé en peu de temps. La réunion de 1963 dans la ville de Mexico employait encore le « vieux » concept de « témoignage »: « le *témoignage* des chrétiens *aux* hommes de confessions différentes ». Un an plus tard, au cours d'une conférence chrétienne de l'Asie de l'Est à Bangkok, on a laissé tomber le mot *témoignage*; le thème était « Le chrétien *face* aux hommes de confessions différentes ». Trois ans plus tard, à Sri Lanka, la connotation de faire *face* a également été mise de côté. Le thème se formulait maintenant « Les chrétiens *en dialogue avec* les hommes de confessions différentes ». Tout au long de cette affaire, cependant, les participants principaux sont encore identifiés comme *chrétiens* dialoguant *avec* d'autres. En 1970, à Ajaltoun au Liban, cela a également été mis de côté; le thème était « Dialogue *entre* hommes de confessions vivantes ». (Les femmes étaient apparemment encore à l'extérieur du champ de vision des interlocuteurs!) En 1977, à Chiang Mai en Thaïlande, le thème était: « Dialogue dans la communauté ».²⁰

Un autre document qui illustre bien ma thèse est le rapport du « Dialogue Evangélique-Catholique Romain sur la Mission » (ERCDOM) dirigé par John Stott et d'autres. Dans l'introduction de leur rapport, les éditeurs expliquent qu'ERCDOM était un dialogue qui avait pour but « d'échanger des points de vue théologiques en vue d'augmenter la compréhension mutuelle et de découvrir quel fondement théologique »²¹ ils avaient en commun.

Cela n'était pas considéré comme un pas vers des négociations visant l'unité de l'Église. Cela a été plutôt une quête de croyances communes qui pourraient être découvertes entre les évangéliques et les Catholiques Romains, alors qu'ils s'efforcent tous deux d'être fidèles dans leur obéissance à la mission. Cela a été également entrepris avec une grande conscience du fait qu'il y a encore des désaccords et des fausses représentations entre les évangéliques et les Catholiques Romains, ce qui fait tort à notre témoignage de l'Évangile, contredit la prière du Seigneur pour l'unité de ses disciples et nécessite autant que possible d'être surmonté.

Au cours des trois rencontres, des amitiés se sont créées, un respect et une compréhension mutuels ont grandi, alors que les participants ont appris à s'écouter et à lutter avec les questions difficiles et celles qui les divisent, de même que se réjouir à la découverte de certaines manières de comprendre communes.

C'était une expérience exigeante de même qu'une récompense. Cela a été marqué d'un désir de la vérité, simplement sans équivoque et dans l'amour. Ni le compromis, ni la quête de dénominateurs communs avaient leur place, une recherche patiente de la vérité et un respect pour l'intégrité de chacun avaient par contre la leur.

...

Les participants à l'ERCDOM offrent ce rapport aux autres évangéliques et Catholiques Romains, en guise de symbole de leur conviction que d'être fidèles à Jésus-Christ aujourd'hui requiert que nous prenions son désir pour ses disciples au sérieux. Il a prié pour la vérité, la sainteté, la mission et l'unité de son peuple. Nous croyons que ces dimensions du renouveau de l'Église vont ensemble. C'est à partir de cette compréhension que nous faisons retentir sa prière pour nous et les uns pour les autres . . . (Jn. 17:17-21).²²

Les évangéliques impliqués dans l'ERCDOM n'ont pas pris comme approche la proclamation de la vérité, mais plutôt le partage de points de vue théologiques. Plutôt que d'aborder les Catholiques avec la proclamation de la vérité de la Parole de Dieu, le message du salut que les Catholiques ont besoin d'entendre, les évangéliques sont venus « à la recherche de la vérité » et « trouver un terrain d'entente ».

Au cours de ce processus de dialogue, les évangéliques ont échangé et partagé. Ils n'ont toutefois pas partagé *la vérité*, seulement leur *vision de la vérité*. Voilà comment les évangéliques inclusifs transforment la saine doctrine en opinion humaine, la dépouillant de quelque autorité. Car il faut admettre que le

point de vue que les évangéliques partageaient dans ce dialogue était l'évangile « classique » de la réformation.

Voilà précisément ce qui est le plus triste, parce que même si ces évangéliques possèdent la bonne opinion en ce qui concerne le salut, ils croient que c'est seulement leur opinion et sont donc disposés à reconnaître la validité des opinions contraires. Ainsi, dans un sens, ces évangéliques ont la bonne opinion, pourtant dans un sens plus précis, ils n'ont pas la bonne opinion car ils ont ajouté à celle-ci l'idée que l'évangile est suffisamment large pour inclure « les opinions contraires ». C'est simplement une forme de relativisme théologique.

Pourquoi y avait-il un tel dialogue entre Catholiques et évangéliques? Même si les participants prétendaient que le but n'était pas l'unité de l'Église, ni pour trouver un « dénominateur commun », ils ont admis avoir amorcé le dialogue en reconnaissant être mutuellement des « disciples de Christ » et en voyant si les différends pouvaient être surmontés.

En conclusion, nous avons vu comment ces deux valets, le débat et le dialogue, réussissent à ériger une barrière qui rend la vérité inaccessible. À sa place, la « vérité » est érigée. Les croyants peuvent donc rechercher et partager la « vérité » sans offenser personne.

Chapitre 25

CHANGEMENT D'APPROCHE DANS LA THÉOLOGIE

LE RÉSULTAT DE L'APPROCHE basée sur le débat et le dialogue est que nul ne se retrouve avec suffisamment d'autorité pour identifier l'hérésie. La seule chose qui peut être faite est de dire: « Je crois que mon avis est correct, mais qui sait réellement en fin de compte? » Sous-jacent à une telle déclaration est la pensée: « Nous avons besoin d'une révélation plus claire ».

Revenant momentanément à l'illustration de Noé, imaginez sa famille se chicanant au sujet de l'interprétation appropriée de ce qui lui avait été révélé. Sem dit que le bateau n'est qu'une figure de la préparation mentale en vue d'un excès de rosée qui viendrait à un certain moment plus tard. Japhet maintient le fait que la pluie n'est qu'un symbole des périls variés qui viendront s'abattre sur le monde. Cham est agnostique et désire qu'ils cessent de se « chamailler ». Noé les reprend et commence à construire l'arche, même si sa femme lui reproche son fanatisme littéral: « Ça te mène à des actions ridicules, comme construire un bateau là où il n'y a pas d'eau! Tu ne peux même pas être sûr que tu as compris correctement ce que le Seigneur t'a dit! »

Nous ferions bien de nous souvenir de la chute de plusieurs dénominations, associations, écoles ou organisations au début de ce siècle. N'était-ce pas lorsqu'ils ont commencé à accorder une latitude au niveau de la doctrine et de l'interprétation, lorsqu'ils ont commencé à aborder les Écritures comme étant nébuleuses et lorsqu'ils ont cru que le contenu biblique permettait des interprétations contraires mais toutes autant valides, qu'ils ont donné une voix légitime aux enseignants libéraux? Au sein de la controverse libérale-fondamentale, ils ont vu cette « chamaille » seulement en tant que débat à l'interne entre chrétiens au sujet des questions d'interprétation. Ils n'ont pas considéré cette controverse comme étant la *défense de la foi* par les uns contre l'apostasie des autres.

Ainsi, les conservateurs inclusifs ont argumenté que les libéraux avaient simplement « une autre vision » du christianisme. Ils ont pensé quelque chose du genre: « Qui sommes-nous pour dire qu'ils ne sont pas en communion avec Dieu? Nous ne pouvons les contredire, nous sommes seulement humains ». En faisant cela, ils ont nié que Dieu leur avait donné une révélation suffisante pour connaître et défendre la vérité. Pour quels motifs nos ancêtres fondamentalistes se sont-ils battus? Pour la doctrine? Oui, mais bien plus que la doctrine. Ils ont combattu pour le fait de s'attacher aux Écritures en tant qu'un corps de vérité claire, compréhensible et autoritaire. Ils ont combattu sur la base que le sujet de la vérité doit être abordé de façon biblique! Ils n'étaient pas simplement dans un débat théologique avec les libéraux; ils proclamaient la foi des Écritures!

Malheureusement, plusieurs fondamentalistes de la deuxième génération ont rejeté la position fondamentaliste impopulaire au sein de la société. À partir de 1947, ils ont donc commencé un nouveau mouvement qu'ils ont appelé « néo-évangélisme », qui est venu plus tard à simplement être appelé « l'évangélisme » ou « le mouvement évangélique ». Ce mouvement optait pour le débat et le dialogue, et mettait en vedette les érudits, formés en philosophie et en science. Un article important, donnant la voix à plusieurs des leaders de ces jours-là, expliquait clairement les tendances et caractéristiques qui définiraient ce mouvement. Dans cet article, plusieurs « courants de pensée » de ce mouvement traitaient de l'ouverture

d'esprit théologique:

- Une bonne volonté de réexaminer les croyances au sujet de l'oeuvre du St-Esprit.
- Une attitude plus tolérante envers les diverses positions eschatologiques.
- Une réouverture de la discussion portant sur l'inspiration biblique.
- Un désir grandissant de la part des théologiens évangéliques de discuter avec les théologiens libéraux.²³

Dans ce contexte, laissez-moi réitérer les cinq étapes de la dérive dont j'ai parlé auparavant.

1. Prêcher l'évangile et tout le conseil de Dieu fidèlement.
2. Prêcher l'évangile et minimiser l'importance des autres doctrines.
3. Prêcher l'évangile en tant que son point de vue personnel, tout en reconnaissant la validité des points de vue contraire (la tolérance des points de vue contradictoires à l'évangile).
4. Présenter divers points de vue sur la justification et la rédemption.
5. Présenter des points de vue humanistes qui sont explicitement contraire à l'évangile.

L'évangélique inclusif est allé de l'étape 2 à l'étape 3. Mais nous voyons que le mouvement évangélique était né dans les années 1940 avec le désir d'abandonner l'étape 1 et de se positionner à l'étape 2, ce qui a bien préparé la scène à l'adoption de leaders inclusifs qui en amèneraient beaucoup à aller jusqu'à l'étape 3. En fait, voici ce qu'ils avaient à dire sur leur nouveau mot d'ordre: « Le mot d'ordre du fondamentaliste est "combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" [Jude 3]. L'emphase évangélique est: "Il faut que vous naissiez de nouveau" [Jean 3:7]. »²⁴

Ainsi, il y avait un changement de cap d'aller d'une théologie « centrée sur la vérité » à une qui était « centrée sur les opinions ». Dans ce contexte, le dialogue était choisi pour devenir un moyen précieux d'aller vers les autres. Tel que Vernon Grounds l'explique dans l'article:

Un évangélique peut être séparé de façon organisationnelle de toute communion niant Jésus-Christ et tout de même s'avancer dans un échange d'idées profitable avec des hommes qui ne sont pas évangéliques. Pourquoi pas? Comment donc pouvons-nous les amener à vivre une expérience avec le Christ qui est la vérité incarnée?²⁵

Le dialogue ou « l'échange d'idées » sont-ils les moyens conçus par Dieu pour atteindre les perdus? Non, c'est plutôt par « *la folie de la prédication* » (1 Cor. 1:21; Rom. 1:15-16). Ce n'est pas en *échangeant* des **idées** mais en *proclamant* la **vérité** que nous avons à gagner le monde pour Christ. Pourquoi les perdus opteraient-ils pour nos idées plutôt que les leurs si tout ce que nous avons ne sont que des idées? C'est de la vérité qu'ils ont besoin, et la vérité les affranchira (Jean 8:31-32). Et même s'il était possible de vraiment les gagner par nos idées, à quoi les gagnons-nous quand nous faisons cela? Seulement à nos idées, et c'est très faible, à comparer avec le trésor inestimable de la vérité salutaire et autoritaire de l'évangile.

Ainsi, est-ce réellement une surprise qu'aujourd'hui des leaders du mouvement évangélique tels que Colson, Packer et Stott prétendent que les Catholiques ont simplement une autre vision de l'évangile? Ce qui a débuté en tant que changement d'approche subtil au milieu du siècle dernier, a mené à un mouvement qui a finalement relativisé précisément cet évangile qu'il prétendait souligner et soutenir. Packer a formulé une pensée de plus en plus populaire au sein l'évangélisme: « Ce qui procure le salut, après tout, n'est pas une théorie particulière sur la foi en Christ, la justification et l'église, mais la foi elle-même en Christ lui-même ».²⁶

La Parole de Dieu est-elle nébuleuse au sujet du salut? Est-elle nébuleuse concernant la justification? Est-elle discutable au sujet de l'Évangile? La doctrine de la justification est-elle seulement l'opinion d'un individu? La doctrine de la propitiation est-elle une simple théorie? L'inclusivisme répondrait « oui » à tout cela. Malheureusement, cela nous confinerait à un monde d'opinions, où nous ne pourrions jamais avoir la certitude de connaître *la* vérité au sujet des détails de l'Évangile. Sans le dire explicitement, les évangéliques inclusifs nient que la révélation de Dieu nous est compréhensible en ce qu'elle dit au sujet du salut et sur la façon de l'obtenir.

Tout comme l'homme séculier défend une croyance dans la relativité en niant l'existence d'absolus, l'évangélique « sécularisé » défend la *relativité théologique* parce qu'il nie la *perspicacité* des absolus révélés dans la Bible. Certains évangéliques vont même plus loin et rejettent simplement le fait qu'il y ait des absolus ou qu'une chose telle que « *la vérité* » existe. Cependant, que vous niez que les Écritures soient claires ou niez qu'elles procurent des absolus, vous

vous retrouvez avec un relativisme impuissant.

LES VIES INCHANGÉES, UN SIGNE BIEN RÉVÉLATEUR

Un tel relativisme impuissant ne requiert rien des vies et de la moralité de ceux qui y adhèrent. Chacun peut faire ce qui lui semble bon (Juges 21:25, Proverbes 16:25). Est-ce purement une coïncidence alors qu'il y a de moins en moins une différence entre le monde et les chrétiens évangéliques en ce qui concerne la conduite morale? Un bouleversement dans les valeurs morales est évident selon l'auteur et professeur James Hunter de l'Université de la Virginie, dans son livre L'évangélisme, la nouvelle génération:

Plusieurs des distinctions séparant la conduite chrétienne de la conduite « mondaine » ont été défiées si ce n'est pas complètement ébranlées. Même les mots *mondain* et *mondanité* ont, dans l'espace d'une génération, perdu la plupart de leur signification traditionnelle.²⁷

TRAITER LES SYMPTÔMES OU LES CAUSES?

Divers fruits d'impiété apparaissent dans ce mouvement qui adopte de plus en plus un évangile inclusif. À propos de la question de musique chrétienne par exemple, en tant que fondamentalistes, traitons-nous les problèmes au niveau des symptômes ou les traitons-nous au niveau des causes? Ce que je veux dire, c'est que bien souvent dans nos milieux fondamentalistes, nous allons déplorer le genre de musique mondaine que de nombreux groupes musicaux évangéliques produisent. Certainement, il est bien d'exposer le problème de mondanité (Jac. 4:4). Mais, nous demandons-nous plus fondamentalement si les groupes de musique dont nous parlons sont vraiment fidèles à l'évangile? Bien des groupes sont tellement vagues dans leur profession de foi et bien d'entre eux sont clairement inclusifs. Si donc, il y a de tels musiciens évangéliques inclusifs qui jouent de la musique mondaine et sensuelle, sommes-nous surpris? Avant d'appeler de tels musiciens à jouer une musique qui plaît à Dieu, il faudrait plutôt les appeler auparavant à se déclarer clairement pour l'évangile de Jésus-Christ. Continuer de simplement enlever le mauvais fruit au lieu de s'attaquer à la source du problème ne réglera pas le problème.

Alors que la théologie évangélique devient de plus en plus « centrée sur les opinions » plutôt que « centrée sur la vérité » nous devons anticiper un déclin continu de sainteté dans la vie de tous les jours. Le relativisme ne mènera personne à atteindre les hauts standards de la grâce (Tite 2:11). Un forum où l'on échange des avis ne contraindra personne à modifier sa conduite. Seule la proclamation de la vérité fera appel à la vraie piété (voir Tite 1-2).

Chapitre 26

L'APPROCHE BIBLIQUE AU CONCEPT DE LA VÉRITÉ

La Bible nous rappelle constamment sa propre clarté, sa propre habileté à être comprise correctement, non seulement par les érudits ou les spécialistes, mais par tous les croyants. Jamais entendons-nous Jésus dire quelque chose comme: « Je comprends d'où sont venus vos problèmes. Les Écritures ne sont pas très claires à ce sujet ». Plutôt, lorsqu'il s'adresse à des érudits ou aux gens du peuple, ses réponses supposent toujours que l'incompréhension de n'importe quel enseignement de la Parole ne doit être mise au compte des Saintes Écritures elles-mêmes, mais plutôt sur ceux qui comprennent mal ou refusent d'accepter ce qui est écrit.

— Wayne A. Grudem²⁸

QUELLE EST DONC LA FAÇON APPROPRIÉE d'aborder la vérité? Tout comme Paul, nous devons croire que la révélation de la vérité a été donnée dans les pages des Écritures et que cette révélation est écrite en termes pouvant être compris correctement. Les Écritures, toutefois, insistent sur notre besoin d'être diligents dans notre étude. Comme Paul l'a dit à Timothée, « *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité* » (2 Tim. 2:15). Connaître ce que les Écritures enseignent ne s'acquiert pas par l'étude prise à la légère. La diligence, la prudence et la dépendance sur l'Esprit de Dieu doivent être constamment présentes lorsqu'on fouille les pages des Écritures.²⁹ Tout comme les Béréens étaient assidus à vérifier l'exactitude des enseignements de Paul, nous sommes également responsables de réfléchir de façon critique à ce que nous entendons et lisons concernant la Bible. Nous devons examiner toutes choses, retenir ce qui est bon et s'abstenir de toute espèce de mal (1 Thess. 5:21-22). Je vous presse de le faire, même au cours de la lecture de ce livre.

Pour ceux qui ont la charge d'enseigner les Écritures, la responsabilité est bien plus lourde et sera suivie d'un jugement plus sévère (Jacques 3:1). La responsabilité est de proclamer la Parole, de dire: « *Ainsi parle l'Éternel* ». C'est de faire foncièrement comme les Lévites ont fait au temps de Néhémie: « *Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu* » (Néhémie 8:8).

La prédication et l'exposition de la Bible ne sont pas l'antithèse d'une approche raisonnée. Pierre dit d'être prêts à se défendre, avec douceur et respect, devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous (1 Pierre 3:15). De la même manière, nous devrions être en mesure de fournir des raisons claires et adéquates à l'enseignement que nous donnons concernant les Écritures.

De plus, Paul a enseigné à Tite et à Timothée de ne pas revenir sur leur position devant ceux qui contredisaient. Il leur a enseigné à garder le même message et de continuer à proclamer la Parole de Dieu avec autorité. Ils ne devaient pas réduire la Parole de Dieu en une simple opinion.

En revanche, ils ne devaient pas faire de leurs propres opinions la Parole de Dieu. Dans Jérémie 23, Dieu condamne spécifiquement les faux prophètes qui faisaient cela:

« Ainsi parle l'Éternel des armées: N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! . . . Ils disent les visions de leur coeur, Et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel. Ils disent à ceux qui me

méprisent: L'Éternel a dit: Vous aurez la paix; Et ils disent à tous ceux qui suivent les penchants de leur coeur: Il ne vous arrivera aucun mal . . . Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé . . . Ne suis-je un Dieu que de près, dit l'Éternel, Et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin? Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, Sans que je le voie? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieus et la terre? dit l'Éternel. J'ai entendu ce que disent les prophètes Qui prophétisent en mon nom le mensonge, disant: J'ai eu un songe! j'ai eu un songe! . . . Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, Et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Pourquoi mêler la paille au froment? dit l'Éternel. Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel, Et comme un marteau qui brise le roc? . . . Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes Qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole. Voici, dit l'Éternel, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux, Qui les racontent, et qui égarent mon peuple Par leurs mensonges et par leur témérité; Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, Et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Éternel » (v. 16-33, ad passim).

Proverbe 30:5-6 dit:

« Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. »

Ainsi, Jérémie et les Proverbes nous avertissent de ne pas dire, « *Ainsi parle l'Éternel* », lorsque'Il n'a pas parlé, alors que Tite nous enseigne de ne pas refuser de dire, « *Ainsi parle l'Éternel* » lorsqu'Il a effectivement parlé!

Finalement, nous ne devons jamais oublier que la proclamation de la Parole de Dieu va main dans la main avec la vraie piété. Il n'est pas suffisant pour nous de déclarer ce que la Bible dit. Nous devons aussi le mettre en pratique, afin que nous puissions, par notre conduite,

« . . . faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur. Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes oeuvres » (Tite 2:10a-14).

À Son retour, nous devons lui rendre compte de la façon dont nous avons dispensé la Parole de vie (2 Cor. 4-5; 2 Tim. 2:15).

CONCLUSION

« Qu'est-ce que la vérité? ». Alors que l'écho de la question résonne dans les coins sombres de multitudes de coeurs aujourd'hui, la réponse est clairement donnée dans les pages des Écritures. Tel que Noé a été averti de ce qui allait venir, il nous a aussi été donné la révélation de la réalité des choses invisibles. Par la foi en cette vérité révélée, nous serons en mesure de marcher d'une manière qui ne nous fera point honte lorsque nous comparâtrons devant Dieu.

Tandis que certaines personnes suppriment les absolus en niant leur existence, d'autres les rejettent en les enfermant derrière des barrières d'interprétation. Dans les deux cas, la relativité est érigée à la place des absolus.

Notre responsabilité de vivre selon la Parole de Dieu débute par la façon dont nous abordons le concept de la vérité. Si nous maintenons que sa révélation n'était pas suffisamment claire pour définir correctement la foi que nous devons défendre, nous ne serons pas capables d'obéir à l'injonction de combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Tous et chacun seront bienvenus, en autant qu'ils ont la « foi » peu importe la façon dont il la définit.

Ainsi, contraints par les revendications des Écritures elles-mêmes, nous devons venir à elles comme à la vérité qui nous affranchit et nous sanctifie devant Dieu (Jean 8:32; 17:17).

1. Philip D. Kenneson, « There's Not Such Thing as Objective Truth, and It's a Good Thing, Too, » in Christian Apologetics in the Postmodern World, ed. Timothy R. Phillips et Dennis L. Okholm (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1995), 155-70, comme cité par R. Albert Mohler, Jr., « 'Evangelical': What's in a Name? » in The Coming Evangelical Crisis, ed. John H. Armstrong (Chicago: Moody Press, 1996), 38.
2. « Institute for Christian Study ».
3. Une « vision du monde » est une manière de concevoir la vie, la mort, l'existence, etc. (au fonds, tout) par laquelle on interprète toutes nos expériences de la vie.
4. J. Richard Middleton et Brian J. Walsh, Truth is Stranger Than It Used to Be: Biblical Faith in a Postmodern Age (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1995), 4-5, comme cité par Mohler, 37.
5. W. Gary Phillips, « Evangelical Pluralism: A Singular Problem, » *Bibliotheca Sacra* (avril/juin 1994): 142.
6. Phillips, 142.
7. Jean 18:37-38, emphase rajoutée.
8. Stott, La vérité évangélique, 138.
9. Melvin E. Dieter, Anthony A. Hoekema, et al., Five Views of Sanctification (Grand Rapids: Zondervan Publishing House, 1987).
10. William V. Crockett, ed., Four Views on Hell (Grand Rapids: Zondervan Publishing, 1996). D'autres exemples: Wayne A. Grudem, ed., Are Miraculous Gifts for Today? Four Views (Grand Rapids: Zondervan Publishing, n.d.); Five Views on Law and Gospel (Grand Rapids: Zondervan Publishing, 1996); Andrew Jukes, ed., Four Views of Christ (n.p.: Kregel Publications, 1993); Gleason L. Archer, ed., Three Views on the Rapture (Grand Rapids: Zondervan Publishing, 1996); Robert G. Clouse and Bonnidell Clouse, eds., Women in Ministry-Four Views (n.p.: Intervarsity Press, 1989); Dennis L. Okholm and Timothy R. Phillips, eds., Four Views on Salvation in a Pluralistic World (Grand Rapids: Zondervan Publishing, 1996).
11. Colson, The Body, 88.
12. Ceci n'est pas une version de la Bible. Le texte a été changé pour cause d'argument.
13. Tite, ad passim, emphase rajoutée..
14. Pris des notes de sermon de l'auteur, mai 1997, Central Baptist Theological Seminary, Minneapolis, MN.
15. Paraphrasé et condensé pour cause d'emphase.
16. Dennis L. Okholm and Timothy R. Phillips, eds., Four Views on Salvation in a Pluralistic World (Grand Rapids: Zondervan Publishing, 1996).
17. <<http://www.trinityzone.com/trinity/product.asp?sku=0310212766>>
(Version courante le 8 octobre 1998).
18. *Bibliotheca Sacra* (January-March 1995): 3-15.
19. Ibid..
20. David J. Bosh, « The Church in Dialogue: From Self-Delusion to Vulnerability, » *Missiology: an International Review* (16:2, avril 1988): 134.
21. Meeking et Stott (eds), The Evangelical-Roman Catholic Dialogue on Mission, 1977-1984. A report (Exeter: Paternoster, 1986), 10-11.
22. Ibid., 10-12.
23. Editorial, « Is Evangelical Theology Changing, » *Christian Life* (mars, 1956): 13-16.
24. « Is Evangelical Theology Changing, » 14.
25. Ibid., 16.
26. Packer, « Why I Signed It, » *Christianity Today* (12 décembre, 1994): 37, emphase rajoutée.

27. Hunter, Evangelicalism: The Coming Generation, 63.
28. Cité par Larry D. Pettigrew « Liberation Theology and Hermeneutical Preunderstandings » dans *Bibliotheca Sacra* (July, 1991): 285, de Wayne A. Grudem, « A Response to Contextualization and Revelational Epistemology, » dans Hermeneutics, Inerrancy, and the Bible, ed. Earl D. Radmacher et Robert D. Preus (Grand Rapids: Zondervan Publishing House, 1984), 755-56, emphase originale.
29. C'est l'Esprit qui nous permet de comprendre la révélation divine (1 Cor. 2:9f). Notre prière devrait être comme celle du psalmiste: « Ouvre mes yeux pour que je contemple les merveilles de ta loi. » (Ps. 119:18). 2 Timothée 2:7 dit, « Comprends ce que je te dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses ». Notre responsabilité d'utiliser notre capacité de réflexion est balancée avec notre besoin d'être illuminé par l'Esprit du Seigneur.